

LES JEUNES

REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE

UN CONGRÈS
PUISSANCE TROYES

FLAMME(S)
UN SPECTACLE ENFLAMMÉ
AU CŒUR DE L'ÉMOTION

UN SÉMINAIRE
FÉDÉRATEUR POUR LES
FORMATEURS FÉDÉRAUX

**112^e CONGRÈS
NATIONAL :
CHRISTIAN
BABONNEAU
RÉELU**



SOMMAIRE

DÉCEMBRE/JANVIER 2024 N°2594

REJOIGNEZ-NOUS



@laFSCF

www.fscf.asso.fr



9



20



28

Édité par la Fédération sportive et culturelle de France
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DE 1901 DURÉE ILLIMITÉE

Siège social FSCF
22 RUE OBERKAMPF - 75011 PARIS
TÉL. : 01 43 38 50 57 /
FAX : 01 43 14 06 65
WEB : WWW.FSCF.ASSO.FR
EMAIL : FSCF@FSCF.ASSO.FR
SIRET : 78471425500022

Représentant légal : CHRISTIAN BABONNEAU, PRÉSIDENT

Directrice de la publication : CAROLINE PARADIS

Rédactrice en chef : OCÉANE ESTÈVE

Comité de rédaction : CHRISTIAN BABONNEAU, JEAN FOURNIER, PHILIPPE BLANC, CAROLINE PARADIS, CHLOÉ CARÉ, OCÉANE ESTÈVE, FABIENNE VENOT ET JULIEN MARY

Recteur : JEAN FOURNIER, GÉRARD BRIAUD, PHILIPPE BLANC, CLAUDE SCHMIT, CAROLINE PARADIS, OCÉANE ESTÈVE, FABIENNE VENOT ET JULIEN MARY

Crédits photos : FSCF, GALICA.BNF.FR, ISTOCK, NWES PRODUCTION, ARCALYS ARCHIVAGE, PHOTOTWIRLPASSION, MICHEL BARRAULT / ICON SPORT

Tirage : 6 000 EXEMPLAIRES / DÉPÔT LÉGAL EN COURS.

Abonnement annuel : 15 euros
ABONNEMENT@FSCF.ASSO.FR

Numéro de commission paritaire : 0429 G 84322

Numéro ISSN : 2669 - 6614

Maquette et exécution : Cithéa.

178, QUAI LOUIS BLÉRIOT. 75016 PARIS
TÉL. : 01 53 92 09 00 /
FAX : 01 53 92 09 02
EMAIL : CONTACT@CITHEA.COM
WEB : WWW.CITHEA.COM

Impression : CENTR'IMPRIM
RUE DENIS PAPIN
ZI "LA MOLLIÈRE" - BP 16

36101 ISSOUDUN CEDEX
TÉL. : 02 54 03 31 32
FAX : 02 54 03 31 31
WEB : WWW.CENTRIMPRIM.FR



ÉDITO 3

3 | GRANDIR ENSEMBLE

ÉCHOS 4

7 | TROIS QUESTIONS À ...

FÉDÉRATION 8

8 | UN CONGRÈS PUISSANCE TROYES

12 | LA FSCF, UNE FÉDÉRATION AU CŒUR DES ENJEUX SOCIÉTAUX

13 | DANS LES PAS DU PRÉSIDENT : UNE SEMAINE À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION

14 | LE NOUVEAU PLAN DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL : UNE FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

ACTIVITÉS 17

17 | HOLY GAMES : DES JEUX SAIN(T)S

20 | FLAMME(S) : UN SPECTACLE ENFLAMMÉ AU CŒUR DE L'ÉMOTION

22 | ÉMOTIONS EN MOUVEMENT

24 | HORS DE QUESTION D'HIBERNER !

27 | L'ÉQUIPE FÉDÉRALE DE TWIRLING : ENTRE PERFORMANCE ET PASSION PARTAGÉE

FORMATION 28

28 | UN SÉMINAIRE FÉDÉRATEUR POUR LES FORMATEURS FÉDÉRAUX

ACTIONS 30

30 | LA CONSERVATION DES ARCHIVES : UN ENJEU POUR LES ASSOCIATIONS

32 | INSERTION PAR ET DANS LE SPORT

34 | QUAND LES FEMMES S'EN MÈLENT !

GRANDIR ENSEMBLE

Chers lecteurs,

Alors que nous nous apprêtons à accueillir 2025, c'est avec une immense joie que je m'adresse à vous, à l'aube de cette nouvelle année qui promet d'être riche en projets et en émotions.

Ma récente réélection à la présidence de la fédération me donne l'opportunité de partager avec vous notre engagement constant à faire grandir notre institution.

Elle est l'occasion pour moi de renouveler mes félicitations et mes remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont accepté de nouvelles responsabilités ou qui ont été reconduits pour un nouveau mandat de quatre ans ; également d'adresser ma reconnaissance aux salariés du siège et de la direction technique nationale pour leur accompagnement passé et à venir.

L'année qui s'achève a été marquée par des défis inédits mais également par de belles réussites collectives. Ensemble, nous avons su faire preuve de solidarité et de détermination pour surmonter les obstacles. Je tiens à remercier chacun d'entre vous pour votre engagement et votre enthousiasme. C'est grâce à vous que nous pouvons envisager l'avenir avec optimisme.



CHRISTIAN BABONNEAU,
PRÉSIDENT

Dans ce numéro, nous ferons un retour sur les moments forts de la saison. Nous reviendrons sur le congrès et l'assemblée générale au cours de laquelle nous avons pu échanger et poser les bases de notre action future. Nous évoquerons le plan de développement fédéral 2024-2028 et notre participation aux Jeux olympiques et paralympiques à travers notamment le spectacle FLAMME(S), célébration de notre culture et de notre esprit communautaire.

Le colloque RSO qui s'est tenu pendant le congrès a également été un moment clé pour discuter des enjeux de la responsabilité sociétale dans le sport.

2025 s'annonce comme une année d'innovation et d'ouverture. Nous allons poursuivre nos efforts pour renforcer nos actions en faveur de la jeunesse, de la pratique sportive et de l'éducation populaire. Nous continuerons à offrir des espaces d'échange et de partage, afin que chacun puisse s'épanouir au sein de notre communauté.

Je souhaite que cette nouvelle année soit placée sous le signe de la convivialité, du respect et de la bienveillance. Que chacun d'entre vous puisse y trouver l'énergie et la motivation nécessaires pour réaliser ses projets. Que nous puissions, tous ensemble, continuer à tisser des liens forts et durables pour un avenir commun épanouissant.

En cette période festive, je vous adresse, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux pour 2025. Que cette année soit synonyme de joie, de santé et de succès. Continuons à œuvrer ensemble pour faire de la FSCF une fédération toujours plus dynamique et inclusive.

Bonne année à tous !

BIENVENUE AUX NOUVELLES ASSOCIATIONS

La fédération souhaite la bienvenue aux 13 nouvelles associations qui viennent de la rejoindre. Elle se réjouit de les compter parmi ses structures comme ambassadeurs, porteurs et acteurs du plan de développement fédéral construit dans le respect des valeurs de son projet éducatif : ouverture, autonomie, respect, responsabilité et solidarité.



- **UP STARS VILLENAUXE GYM DÉCOUVERTE**
à Villenauxe-la-Grande (10)

Capoeira

- **ASSOCIATION CAPOEIR'AXE** à Nailloux (31)

Capoeira

- **SENZABAZ' CAPOEIRA** à Baziège (31)

Capoeira

- **GRENOBLE MÉTROPOLE LACROSSE**
à Grenoble (38)

Lacrosse

- **CHATEAUBRIANT ARTS MARTIAUX**
à Châteaubriant (44)

Capoeira

- **T'AIR AVENTURE** à Mont-Doré (63)

Danse de salon, gymnastique féminine, gymnastique masculine, randonnée pédestre, ski, etc.

- **AMICALE DES PORTES DE MULHOUSE**
à Mulhouse (68)

Activités socio-culturelles, accueil de loisirs, football

- **ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE PARISI**
à Paris (75)

Football

- **ASSOCIATION CULTURELLE ÉDUCATIVE ET DE LOISIRS
DU HAUT DE MÉNILMONTANT** à Paris (75)

Activités manuelles, activités socio-culturelles, théâtre, improvisation, échec

- **ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE KINTESENS**
à Valence-en-Brie (77)

Twirling

- **ECOLE DU DRAGON TAM THIEU LAM DU CONFLUENT**
à Conflans-Sainte-Honorine (78)

Qi gong, tai chi chuan, yoga, combat complet, self défense

- **ASSOCIATION CAPOEIRA VIENNE**
à Dangé-Saint-Romain (86)

Capoeira

- **LUMIÈRE DES NATIONS** à Sarcelles (95)

Périscolaires, participant accueil de loisirs, participant séjours de vacances, multiactivité

LA FLÈCHE ROSE : UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE



Le 6 octobre, la *Jeanne-d'Arc* de Seloncourt (25) a organisé *La Flèche Rose*, une rencontre amicale de tir à l'arc en soutien à Octobre Rose. Cet événement a rassemblé 80 participants, dont 63 archères et archers vêtus de rose, qui ont participé à des tirs en relais mémoriels dans une ambiance de convivialité et de camaraderie.

Tous les bénéfices récoltés ont été reversés à la Ligue contre le cancer lors de l'assemblée générale de l'association, tenue le 15 novembre. La Ligue était présente avec un stand d'information et des ateliers de palpation, très appréciés des participants. Cette initiative a permis de sensibiliser le public à l'importance de la prévention et du dépistage du cancer. Les échanges enrichissants entre les participants ont renforcé le sentiment d'appartenance à une communauté solidaire.

Cette journée a été marquée par l'engagement et la solidarité de tous les acteurs impliqués.

CLAP DE FIN POUR LE DÉFI DANSE !

Il est déjà l'heure de clôturer le *Défi Danse*. Pour rappel, chaque association pouvait réaliser une chorégraphie, sur thème libre, d'une durée maximum de 3 minutes. La commission, ainsi que des conseillers artistiques, les associations affiliées, et le public, ont ensuite voté pour une chorégraphie pour décerner 3 prix.

Ainsi, après la période de vote, les lauréats ont pu être annoncés :

- Le coup de cœur du public : *ASC Jeanne d'Arc de Mouvoux* - "On ne l'a plus jamais vu"
- Le prix Nicole Karcher de la positivité, décerné par la commission nationale de Danses : *Avant-Garde de Saint-Denis* - "Songe des 70's"
- Le coup de cœur des conseillers artistiques : *Avant-Garde de Saint-Denis* - "Songe des 70's"

La fédération remercie les associations qui se sont lancées dans ce challenge, et le public d'avoir participé à ce *défi Danse* 2024.



QUAND LE SPORT ET LA CULTURE S'UNISSENT AU CŒUR DE LA FORÊT

Par une belle journée d'automne, près d'une centaine de personnes ont profité de la randonnée artistique *Les portées voyageuses*, organisée par le comité départemental du Dauphiné avec la participation des communes de Meyrié et Nivolas-Vermelle et de plusieurs associations locales. Si les marcheurs ont pu découvrir sur leur chemin les œuvres originales (collages et peinture) de ChrisTèLL.T exposées dans la chapelle de Vermelle, ils ont ensuite admiré de grands formats de celles-ci qui, disposées au cœur des bois, ont permis au soleil comme à la végétation de leur donner vie.

Tout au long du parcours, l'artiste a expliqué sa démarche, retraçant les différentes étapes de la vie de Ninon Vallin (1886/1961), femme remarquable et cantatrice de renommée internationale née en Isère. Cette exposition *hors les murs* est maintenant destinée à voyager au gré des manifestations régionales de la fédération.

COMMISSION HÉRITAGE 2024 : POUR UN AVENIR SPORTIF DURABLE APRÈS LES JO

Depuis la rentrée 2024, l'Agence nationale du Sport a officiellement installé la Commission Héritage 2024, une nouvelle instance créée pour maximiser les retombées des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Composée de 25 membres issus de divers horizons (institutions publiques, entreprises, acteurs du sport), cette commission a pour mission de pérenniser l'enthousiasme généré par les Jeux et d'assurer leur impact à long terme.

Elle soutiendra des programmes comme *Terre de Jeux* et *Impact 2024*, visant à promouvoir l'accès à la pratique sportive à tous, à travers des initiatives locales, des partenariats avec les collectivités, et des projets d'infrastructure visant à rendre le sport plus accessible. Ces actions auront pour objectif de renforcer les infrastructures existantes, de favoriser l'inclusion, et de garantir que les bienfaits des Jeux soient ressentis dans les communautés bien au-delà de 2024.

Ainsi, la commission œuvre pour que l'héritage des Jeux soit durable, avec des initiatives qui encouragent l'engagement sportif à long terme, tout en soutenant les projets visant à la sensibilisation et à la pratique régulière du sport.



UN TOUR DE FRANCE MUSICAL POUR LES AVANT-PREMIÈRES DU FILM *EN FANFARE*

Lors des avant-premières du film *En fanfare*, plusieurs fanfares, dont certaines de la fédération, ont joué en live dans des cinémas à travers la France, offrant aux spectateurs une expérience immersive et festive.

Cet événement, organisé à travers le collectif des confédérations musicales nationales (CFBF-CMF-FSCF-UFEM) et le ministère de la Culture, en partenariat avec le distributeur du film, Parenthèse Cinéma, s'est déroulé du 8 au 17 novembre 2024. Des ensembles comme le *Trèfle Gardonnais*, les *Brasseurs de Sons* et les *Labourdins d'Ustaritz* ont animé divers cinémas, partageant la joie et la convivialité au cœur du film.

Ces prestations ont souligné l'importance des fanfares dans la culture, célébrant la musique d'orchestre, l'amitié et la passion.



BOUGER POUR VIVRE MIEUX : UN PODCAST SANTÉ INSPIRANT !

Le podcast *Bouger, c'est bon pour la santé* de l'Assurance Maladie explore en cinq épisodes l'importance de l'activité physique. Il aborde les risques liés à la sédentarité et propose des idées pour rester actif au quotidien, même sans pratiquer de sport intensif. Ce programme, labellisé Grande Cause Nationale 2024, encourage chacun à « bouger 30 minutes chaque jour ».



Des témoignages d'experts et d'auditeurs viennent enrichir ce contenu, inspirant toutes les générations à intégrer le mouvement dans leur quotidien – idéal pour écouter en marchant !

CARNET DÉCÈS

La fédération a appris les décès de 4 amis de longue date, qui laissent de grands vides dans les structures territoriales concernées :

- **Docteur Maurice VRILLAC**, ancien médecin de l'Équipe de France de Football (1973-1988) et président de la commission médicale du Comité national olympique et sportif français (1981-2009). Il a servi la FSCF de 1994 à 2003. Acteur majeur de la médecine du sport, il a marqué le mouvement sportif par son expertise, son engagement et sa gentillesse ;



- **Michel ISSARTIAL**, ancien président engagé et passionné de l'association l'Étoile de voiron et de l'Union régionale dauphinoise ;

- **Nicole LACOUR**, ancienne membre de la commission nationale Gymnastique féminine et responsable juge, pilier de la gymnastique féminine en Saône-et-Loire

- **Jacqueline ROCHER**, ancienne présidente et membre du comité de Vendée, présidente et dirigeante du club d'Aizenay Gym,

Nos condoléances vont à leurs familles et aux proches.

3 QUESTIONS À...

CHRISTIAN BABONNEAU, RÉÉLU POUR UN QUATRIÈME MANDAT À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION



VOUS VENEZ D'ÊTRE RÉÉLU À LA PRÉSIDENTIE DE LA FÉDÉRATION POUR VOTRE QUATRIÈME MANDAT. QUELLES SONT VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS SUITE À CETTE RECONDUCTION ?

Ma première impression est avant tout celle d'une grande satisfaction. C'est une reconnaissance du travail accompli depuis douze ans, non seulement par moi, mais surtout par toutes les équipes qui m'ont accompagné tout au long de cette période. Il est important de souligner que cette réélection n'est pas une victoire individuelle, mais bien celle d'un groupe soudé qui travaille en étroite collaboration pour faire avancer la fédération. Ce qui me satisfait également, c'est le déroulement des élections, marquées par une participation active de nos associations. Cela reflète l'importance que nous accordons à la démocratie interne. Après la période compliquée liée à la pandémie, qui a perturbé nos processus électoraux, il est très gratifiant de retrouver l'ensemble de notre famille fédérale lors d'un congrès électif à taille réelle.

LE COMITÉ DIRECTEUR ÉVOLUE AVEC DE NOUVEAUX MEMBRES. COMMENT VOYEZ-VOUS CETTE DYNAMIQUE CHANGER ET QUELS AVANTAGES EN ATTENDEZ-VOUS ?

Chaque fois qu'un nouveau comité est constitué, une nouvelle dynamique se met en place. Cette fois-ci, nous avons un

comité de 28 membres, dont 11 nouveaux, et je suis fier de dire que nous avons, une nouvelle fois, atteint la parité, comme la loi l'exige. Le bureau sera également paritaire, ce qui est un véritable atout pour l'avenir de la fédération. Nous allons également pouvoir nous appuyer sur six suppléants, ce qui apportera une force supplémentaire à notre organisation. L'un des objectifs principaux de ce nouveau comité est d'assurer une répartition des missions la plus juste et la plus adaptée possible. Les responsabilités sont de plus en plus nombreuses, et cela exige une gestion rigoureuse pour répondre à la fois aux projets fédéraux et aux politiques publiques que nous devons intégrer. Certes, repartir avec un organigramme renouvelé peut sembler complexe, mais je suis convaincu que cette nouvelle équipe, en s'appuyant sur ses forces vives, saura répondre aux défis qui nous attendent. Ensemble, nous allons également travailler sur les priorités du projet de développement fédéral, un projet ambitieux qui repose sur cinq grands axes et que nous comptons bien mener à terme.

QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE À CONTINUER DANS LE RÔLE DE PRÉSIDENT, ET QU'EST-CE QUI VOUS INSPIRE LE PLUS DANS CETTE MISSION ?

Ma motivation première reste celle de rendre service à cette fédération qui m'a tant donné. Être au service des associations, qu'elles soient petites ou grandes, mais aussi des structures départementales et régionales, est pour moi une mission profondément gratifiante. J'ai toujours pensé que la richesse de notre fédération repose sur la diversité de ses membres, et c'est ce qui m'a toujours inspiré dans ce rôle. Pour ce quatrième et dernier mandat, l'une de mes motivations principales est de préparer l'avenir en assurant une transition en douceur. Nous voulons garantir la pérennité de nos actions tout en apportant un souffle nouveau à la fédération. Ce qui me motive également, c'est de pouvoir compter sur une équipe de salariés disponibles et compétents ainsi qu'une direction technique nationale en phase avec le projet et au service des territoires. Je tiens également à souligner que notre précédent mandat a été durement touché par la pandémie, nous empêchant de réaliser plusieurs projets que nous avons pourtant commencé à développer. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme et de détermination que je souhaite poursuivre ces projets inachevés et en lancer de nouveaux avec l'ensemble de l'équipe. Nous avons encore beaucoup à accomplir et je suis convaincu que, tous ensemble, nous y parviendrons.

UN CONGRÈS PUISSANCE TROYES

TROYES, PARCE QUE, ANNÉE ÉLECTIVE OBLIGE, CE RASSEMBLEMENT ANNUEL DES FORCES VIVES DE LA FÉDÉRATION S'EST ÉTALÉ SUR TROIS JOURS. TROYES, PARCE QUE, NOUVELLE LOI OBLIGE, TROIS COLLÈGES ONT PARTICIPÉ AUX DIFFÉRENTS VOTES, CELUI DES ASSOCIATIONS S'AJOUTANT POUR LA PREMIÈRE FOIS À CEUX DES COMITÉS RÉGIONAUX ET DÉPARTEMENTAUX. MAIS NOTRE 112^{ÈME} CONGRÈS NATIONAL NE S'EST PAS RÉSUMÉ, LOIN DE LÀ, AUX SEULS SCRUTINS. NOUS VOUS EN PROPOSONS MAINTENANT UN TOUR D'HORIZON...



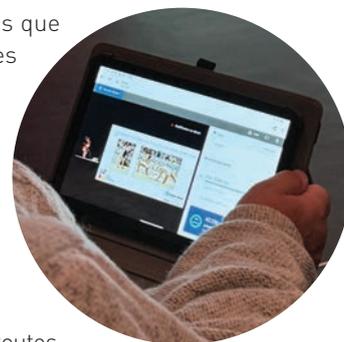
QUATRE PRÉSIDENTS POUR UN ACCUEIL

Respectivement présidents du conseil départemental de l'Aube, du comité interdépartemental FSCF Aube-Haute-Marne, et du comité régional FSCF du Grand-Est, Philippe Pichery, Dominik Schenck et Jean-Marie Wintz ont accueilli chaleureusement les quelques 500 congressistes ayant bravé des conditions de circulation parfois aléatoires du fait de la neige. Expliquant la genèse de la construction du

magnifique Centre des congrès de l'Aube, accolé à l'Hôtel du département, Philippe Pichery a affirmé par ailleurs son attachement important et essentiel à la culture comme au sport. Pour sa part, Christian Babonneau a remercié tous les acteurs fédéraux ayant conduit à l'organisation du congrès et, à l'aube d'une nouvelle mandature, a mis en avant les élus du comité directeur, sortants comme nouveaux, en se félicitant que ces derniers aient tous obtenu au moins 80 % des suffrages.

UN NOUVEAU MODE DE SCRUTIN POUR UN NOUVEAU COMITÉ DIRECTEUR

Cela faisait plusieurs mois que l'on en parlait... ce congrès électif a donc été l'occasion d'effectuer un important renouvellement au sein du comité directeur national, puisque celui-ci a vu l'arrivée de 11 nouveaux membres.



Comme indiqué plus haut, toutes les associations étaient invitées à s'exprimer, ce qui a nécessité la mise en place d'un processus de votes inédit, en distanciel et en présentiel, et ce sur une semaine complète. Ces opérations ont été conduites sous le contrôle de la commission de surveillance des opérations électorales, présidée par Maître Catherine Judeaux. Les 28 candidats titulaires et 6 candidats suppléants ont tous été élus à une large majorité, et ce dans une parfaite parité.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle aurait presque pu passer inaperçue derrière les opérations électorales... Ce temps obligatoire du calendrier associatif a suivi un déroulement traditionnel (retransmis en visioconférence). Selon une coutume désormais bien établie, l'ensemble des membres du bureau a été mis à contribution dans la présentation des rapports d'activité et financier. Le premier, développé à plusieurs voix, a mis en évidence les points forts et innovations de la saison écoulée, agrémentés de quelques chiffres. Des chiffres, le second en comportait évidemment beaucoup ; s'il a démontré une situation saine acquise grâce à une maîtrise permanente, le contexte politique laisse cependant planer de fortes inquiétudes. L'approbation du procès-verbal de l'assemblée générale 2023, enfin, a également fait l'objet d'un vote. L'adoption à une très large majorité des résolutions afférentes constitue un signe fort de la confiance accordée à l'équipe sortante.

UN RAPPORT MORAL SOUS UNE FORME INÉDITE

A la place de son intervention habituelle, c'est à un long *questions-réponses* que s'est soumis le président sortant Christian Babonneau, interrogé par le coordinateur des services de la fédération, Julien Mary. L'occasion de rappeler les moments difficiles vécus durant la mandature : baisse des effectifs et suspension des manifestations liées à la crise du Covid, perte d'associations, instabilité politique (quatre gouvernements différents et des changements de ministres référents), crise au sein du CNOSF¹, ... Mais aussi l'opportunité de mettre l'accent sur de nombreux points positifs, notamment :

- la reprise de l'activité et l'augmentation du nombre de licences (153536 pour 1346 structures affiliées) permises grâce à l'imagination démontrée par les associations et structures territoriales de la fédération pour que la vie associative continue ;
- la mise en œuvre du plan de développement fédéral 2020/2024 ;
- le développement de la digitalisation des pratiques ;
- les contacts permanents avec nos différents ministères de tutelle et la participation à plusieurs dispositifs ;
- la sélection de représentantes FSCF au *Club des 300 femmes dirigeantes* et au programme *Dirigeants de demain* du CNOSF ;
- la mise sur pied du colloque Santé ;
- le succès de la formation de dirigeants en e-learning ;
- la bonne santé de notre organisme de formation Forma', qui a obtenu la certification Qualiopi et celle de *Centre de formation des apprentis*;

¹Comité national olympique et sportif français

- les festivités du 125^{ème} anniversaire ;
- le spectacle *Flamme(s)*, ... ;
- ... sans oublier naturellement l'implication de nombreux acteurs fédéraux dans l'aventure des Jeux olympiques et paralympiques.

Le président sortant a insisté sur les efforts fournis en matière d'accompagnement des territoires : prêts, ristournes sur affiliations et licences, conventions d'objectif et aides financières accordées pour un total d'au moins 3,5 millions d'euros sur la durée du mandat. La gestion de la fédération exercée « en bon père de famille » a aussi permis de "booster" les services du siège, sans lesquels il serait impossible de répondre à toutes les sollicitations, ne serait-ce que dans le montage de nombreux dossiers.

LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL (PDF)

Son édition 2024-2028, épurée par rapport à la précédente, s'articule autour de 5 intentions et 35 actions, dont les principales ont été, en séance, expliquées, développées et agrémentées d'exemples concrets par Gérard Briaud, secrétaire général, et les différents vice-présidents fédéraux. Pour en savoir plus sur ce document essentiel, véritable feuille de route des quatre années à venir pour l'ensemble des structures de la fédération, nous vous invitons à lire l'article figurant page 14 du présent numéro.

EN ROUTE VERS 2028 !

Suite à sa brillante réélection avec 97,87% des voix, qui l'ont laissé... sans voix, Christian Babonneau a développé ses priorités et les grands axes de travail auxquels il compte s'atteler au cours de son quatrième et dernier mandat, notamment :

- la mise en œuvre du nouveau plan de développement fédéral en assurant son déploiement dans les instances territoriales, dans le respect des particularités de chacune et en cohérence avec le projet éducatif ;
- le soutien aux territoires, par l'accompagnement des plans de développement territoriaux ;
- la mise en place des conseillers aux activités fédérales, dont la mission portera essentiellement sur le développement des activités, des manifestations et des formations ;
- l'attention portée à nos jeunes, par la relance du groupe *Idées d'avenir* et une opération *Olympie 2026* ;

LE VILLAGE FÉDÉRAL

Habituel lieu d'accueil des stands des partenaires, de la boutique fédérale, de produits régionaux (andouillettes, miel, terrines, etc.) et d'opérations solidaires, il a également été agrémenté cette année par différentes animations : PingVR, exposition de photographies, défi des régions (avec des épreuves énigmatiques telles que la collecte de hérissons ou le jeu *Cadavres exquis*), etc.

Au sujet des partenaires, la fédération a renouvelé ses accords avec la société Gymnova pour une durée de six ans et va le faire très prochainement avec le Crédit Mutuel pour quatre années supplémentaires ; des durées particulièrement exceptionnelles, avec des partenaires *de sens*.



LE COLLOQUE RSO (RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ORGANISATIONS)

Figurant parmi les objectifs affirmés de la fédération, la responsabilité sociétale des organisations a fait l'objet d'une séance plénière intégrée dans le programme du congrès. Coanimée par Grégoire Tournon et Antoine Deltour (responsable de la commission nationale Démarche sociétale et environnementale), celle-ci s'est déroulée en trois (encore !) étapes, autour de plusieurs interventions.

La première a porté sur le positionnement de la RSO dans le contexte actuel, exposé par Olivier Laplanche, directeur du mastère Management responsable des organisations sportives à Audencia, et Arnaud Gandais, co-président de l'Institut du sport durable.

La seconde s'intitulait *Quel accompagnement pour quels outils ?* autour de Marina Chaumond, cheffe du bureau du sport durable au ministère des sports, de la jeunesse et de la vie associative, Camille Mansuy, cheffe de projet Développement durable au CROS² Grand-Est, Coralie Larue, chargée de mission au CDOS³ de l'Aube, et Maxime Plard, responsable du DEUST⁴ *Parcours loisirs sportifs écoresponsables* à l'université Côte d'Opale.

La troisième, enfin, a fait état de témoignages d'acteurs fédéraux engagés, en l'occurrence Elysa Billard-Adriet, responsable du groupe RSO au comité régional Centre-Val-de-Loire, Nicolas Journée, président de l'association La Bailleuloise, et Marc Léchenne, président du comité régional Bourgogne-Franche-Comté. Vous retrouverez dans les pages qui suivent un article revenant de façon plus détaillée sur cet événement.

² Comité régional olympique et sportif

³ Comité départemental olympique et sportif

⁴ Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques

LIEUX D'ÉCHANGES ...

Formalisés, lors de la séance *Point rencontres* entre les commissions nationales et les comités régionaux et départementaux... sous une formule de rendez-vous ; les objectifs principaux portaient sur la recherche de terrains favorables à l'implantation d'activités comme celle d'organisateur potentiels pour les événements nationaux. Plus libres, les créneaux *Bruits de couloirs...* toujours très appréciés ; ils s'imposent dans les halls... ou à la buvette, et constituent d'incontournables moments de convivialité.



LES ACTIVITÉS AU CŒUR DU PROJET FÉDÉRAL

Tel était le titre de la séance plénière du dimanche matin, durant laquelle les différents vice-présidents ont abordé la nouvelle conception de la santé à la fédération (associations promotrices de santé : *mettre de la santé au sein du quotidien*), la formation civique et citoyenne *estampillée FSCF* (partie intégrante du parcours des volontaires en service civique), la saison 2 de la formation des dirigeants (avec trois nouveaux modules), les nouveautés de la plateforme Adagio (formation et compétitions), enfin le projet d'évolution du processus de nomination dans les commissions nationales (recrutement sur la base de missions et de compétences). Ces présentations ont précédé plusieurs échanges avec la salle.

QUAND DES PRÉSIDENTS PARLENT AVEC D'AUTRES PRÉSIDENTS...

Une séance spécifique a été dédiée aux présidents des comités régionaux et départementaux. Après un rappel des attributions et travaux du Conseil du territoire par Denis Veyret, les échanges entre pairs ont été nombreux et fructueux. Une évidence s'est imposée : pour réussir, il y a nécessité de travailler et d'avancer tous ensemble.

Ainsi, le plan de développement fédéral doit trouver ses déclinaisons aux autres niveaux territoriaux. En ce qui le concerne, Christian Babonneau a souhaité que les échanges entre ces instances soient plus nombreux et que l'on mette en place des méthodes pour que l'ensemble de celles-ci puissent se retrouver au même niveau.

SÉQUENCES ÉMOTIONS : HOMMAGES, REMERCIEMENTS, FÉLICITATIONS, APPLAUDISSEMENTS... ET LARMES !

Hommage aux éminents dirigeants de la fédération nous ayant quittés en 2024.

Hommage à Jean-Marie Jouaret, figure éminente de la fédération, dont il fut le directeur des services et l'auteur de plusieurs ouvrages sur son histoire. Une intervention de Claude Piard et un montage audio-visuel ont retracé une carrière engagée, totalement consacrée à la vie associative.

Remerciements aux futurs retraités de la direction technique nationale et du siège fédéral, ainsi qu'aux membres sortants



du comité directeur qui ne se représentaient pas. Merci à Eric Lamarque, Christine Marchand, Joby Rangon, Chloé Caré, Ophélie Storz, Noémie Jost, Gérard Briaud et Patrick Laurendeau (Céline Reixach et Philippe Renaud étant excusés), les cadeaux et médailles qui vous ont été remis sont amplement mérités !

Félicitations à Lucille Dupas, de l'association *La Flamme ernéenne* (Mayenne), lauréate du Trophée du jeune dirigeant 2024, qui s'est vue remettre le trophée et un beau cadeau par l'association des *Amis de la fédération* et le Crédit mutuel, associés historiques dans la réussite de cet événement (17 dossiers reçus cette année).

Hommage aux nordistes Maurice Forest et Brigitte Bersoux, décorés de la médaille d'or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif, ainsi qu'au couple Dominik Schenck / Catherine Stiot, chevilles ouvrières de l'organisation du congrès et du comité interdépartemental Aube-Haute-Marne, à qui a été décerné l'honneur fédéral vermeil, la plus haute distinction de la fédération.

Vifs remerciements, enfin, à la sympathique équipe des 70 *maillots jaunes* du comité interdépartemental Aube-Haute Marne, qui, sous la conduite du dévoué couple Schenck/Stiot, a donné à ce congrès une ambiance quasi familiale. Si les débuts de la préparation leur ont causé quelques frayeurs, ils ont parfaitement relevé le défi. Troyes fois bravo !



EN BREF...

- Comme l'an dernier à Saint Etienne, l'animation du déroulé de la journée du samedi a été confiée à Grégoire Tournon, journaliste professionnel, tâche dont il s'est acquitté avec brio.
- Un film proposé par le comité Aube-Haute Marne a présenté les associations et activités de son territoire.
- L'imposante cathédrale Saint Pierre et Saint Paul (XII^{ème} siècle) aux 1 500 m² de vitraux a constitué l'écrin (un peu froid...) d'une belle cérémonie présidée par Monseigneur Joly, évêque de Troyes. C'est en conclusion de celle-ci que le président fédéral a été décoré du prestigieux ordre pontifical de Saint Sylvestre pape.
- Une présentation de l'ensemble des salariés du siège fédéral et de l'organisme de formation Forma' a permis de mettre des visages sur des noms... et réciproquement.
- Les membres des commissions nationales ont pu participer à une formation sur les violences et harcèlements sexistes et sexuels dispensée par Forma'.
- Afin de lutter contre la sédentarité, les séances du congrès ont été agrémentées de courtes animations proposées par la commission nationale Atoutform', auxquelles les participants se sont prêtés bien volontiers.
- Un coup de chapeau à Catherine Stiot, qui a réalisé au crochet les centaines d'éléments de décoration des tables de restauration. Un travail de titan... à en tomber dans les escaliers !
- Jean Vintzel, président d'honneur, Anne Cordier, présidente du CROS des Pays-de-la-Loire, Jean-Marc Bussy, président du CDOS de l'Aube et Philippe Mathé, directeur de l'IFEPSA⁵, ont honoré le congrès de leur présence. Merci pour leur fidélité à nos rassemblements.
- Enfin deux rappels d'agenda : les assises de printemps 2025 se tiendront à Albi les 28, 29 et 30 mars, et le processus de renouvellement des membres des commissions nationales débutera à la même saison.



ILS ONT DIT...

- **Le comité départemental s'est mis en quatre pour vous accueillir à Troyes.** (Dominik Schenck)
- **Les Jeux olympiques et paralympiques n'ont-ils pas été une raison d'espérance ? Continuons d'oser, d'avoir du cœur, d'espérer.** (Gilles Morin, aumônier national)
- **Si vous ne vous intéressez pas à la RSO, la RSO s'intéresse à vous.** (Olivier Laplanche)
- **J'ai deux convictions : la force de notre projet commun, qui repose sur deux choses essentielles : les valeurs éducatives sur lesquelles il s'appuie et son pragmatisme, et celle que nous disposons de fabuleux atouts et qu'ensemble nous pouvons beaucoup. Nos objectifs communs, nous les connaissons et nous devons les atteindre ! Notre projet, nous l'avons et nous devons le faire vivre ! Par notre engagement et par nos actions, soyons fiers de ce que nous faisons et de ce que nous sommes ; montrons que la FSCF a encore un bel avenir devant elle.**
Vous saurez, j'en suis sûr, être à la hauteur de cet objectif ! (Christian Babonneau)



⁵ Institut de Formation en Education Physique et en Sport



CHLOÉ CARÉ EN COLLABORATION AVEC RICHARD MARGOT

LA FSCF, UNE FÉDÉRATION AU CŒUR DES ENJEUX SOCIÉTAUX

**UNE SÉANCE PLÉNIÈRE POUR COMPRENDRE, S'INSPIRER ET ACCOMPAGNER LE TISSU FÉDÉRAL
DANS SON ADAPTATION À UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT.**



Le travail engagé sur la mandature 2020-2024 par la commission nationale démarche sociétale et environnementale s'est poursuivi le samedi après-midi de ce congrès à Troyes. Dans une volonté toujours plus affirmée de rendre les contenus de la responsabilité sociétale des organisations (RSO) accessibles à tout un chacun, ce colloque a pris tantôt la forme de tables rondes, tantôt de témoignages inspirants d'acteurs engagés.

L'association sportive est déjà un vecteur de RSO, par son ADN et son fonctionnement. La cause environnementale nous touche toutes

et tous et d'aucuns se sentent parfois démunis. Pour autant nous pouvons tous jouer notre part dans la société car, si la protection de l'environnement est incontournable, elle n'est pas le seul axe d'action. Rendre des pratiques durables, des clubs accessibles à tous, des événements sportifs et culturels attractifs et ouverts, limiter les impacts négatifs et augmenter les impacts positifs, tels sont les enjeux auxquels nos structures sont confrontées. S'il y a bien un élément prégnant pour mettre en œuvre la RSO, c'est que ce ne sont pas que des contraintes mais aussi des opportunités. En cela, se lancer dans une démarche RSO est une formidable aubaine pour aller chercher de nouveaux partenaires, éthiquement et socialement engagés, plus ancrés dans leur territoire. Se pencher sur nos actions au quotidien et se poser des questions est un point de départ : que pouvons-nous faire de mieux ? Que pouvons-nous faire de plus ? Que faisons-nous de bien depuis des années mais aussi que peut-on faire de plus pour ceux qui n'ont pas encore poussé la porte du club ? Les possibilités sont nombreuses : mixité, inclusion, handicap, parité, santé, protection, épanouissement etc. Loin de culpabiliser, la RSO se veut encourageante. Il s'agit de commencer à

son échelle, avec ses appétences. Ce n'est pas en une année que l'on révolutionne des pratiques ancrées et c'est par la force du collectif que l'on pourra progresser. La transmission aux générations à venir est un incontournable de cette démarche. Accompagner les futurs dirigeants et valoriser l'existant pour que le projet perdure sont des actions phares qui passent par la formation, l'appui de nos institutions comme les CDOS et les CROS mais aussi par un état d'esprit basé sur l'écoute et la bienveillance. C'est le témoignage qu'ont apporté Nicolas et Marc.

La RSO est aussi une façon d'accueillir de nouveaux bénévoles parce qu'ils se reconnaissent dans ces valeurs. Les jeunes générations sont demandeuses d'engagement et de sens dans les actions des systèmes qui les entourent et l'association traditionnelle n'y échappe pas, de même que les parcours post-bac. Ce sont ces discours qu'ont tenu Elysa, Maxime, Olivier, acteurs de terrain pour aider nos structures à s'engager.

Des parcours différents, des regards croisés et une volonté commune de rendre notre environnement proche et le monde meilleur, voilà ce qui doit sous-tendre notre démarche RSO pour les années à venir.

DANS LES PAS DU PRÉSIDENT : UNE SEMAINE À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION

CHRISTIAN BABONNEAU ENTAME UNE NOUVELLE ANNÉE À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION. LA SEMAINE TYPE DU PRÉSIDENT COMMENCE, ET IL REPREND SES FONCTIONS AVEC L'ÉNERGIE ET L'ENGAGEMENT QUI LE CARACTÉRISENT. MARDI MATIN, À 9H05, APRÈS UNE JOURNÉE DU LUNDI CONSACRÉE À SON ASSOCIATION LA CAMBRONNAISE À SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE, IL EMBARQUE POUR PARIS. CE VOYAGE EN TRAIN MARQUE LE DÉBUT DE JOURNÉES BIEN REMPLIES, ENTRE GESTION FÉDÉRALE, RÉUNIONS INSTITUTIONNELLES ET REPRÉSENTATIONS EXTÉRIEURES.

Après avoir salué les salariés du siège, Christian Babonneau se plonge dans les missions organisationnelles. De mardi à jeudi, il enchaîne les réunions avec les différents services, les responsables de projet et son assistante, afin de suivre de près l'évolution des dossiers et des actions en cours. Entre deux discussions, il consacre un moment à la gestion de ses mails, reflet d'une charge administrative constante. La diversité des sollicitations auxquelles il doit répondre montre l'ampleur de ses responsabilités. Christian Babonneau précise ; *je reçois environ 70 mails par jour donc si je ne les traite pas, ne serait-ce qu'une journée, je prends un retard considérable !*

ENTRE FÉDÉRATION ET DÉCISIONS STRATÉGIQUES

Le vendredi matin est dédié à la préparation du comité directeur du lendemain. Ce dernier joue un rôle crucial dans les décisions stratégiques de la fédération. Sous l'impulsion du président, les axes de développement sont discutés, et les priorités ajustées en fonction des besoins du terrain. Christian Babonneau assure une supervision rigoureuse pour garantir que les objectifs du plan de développement fédéral sont bien respectés. Le samedi matin dès 08h30, fidèle à son habitude, le président anime la réunion du comité directeur et ce jusqu'à 16h30.

REPRÉSENTATION EXTÉRIEURE ET ENGAGEMENT SUR LE TERRAIN

Cette semaine-là, le vendredi après-midi, Christian Babonneau s'était rendu au ministère des Sports. Ces rendez-vous institutionnels sont essentiels pour la fédération, qui entretient

.....
**L'ENGAGEMENT PROFOND DE
CHRISTIAN BABONNEAU TÉMOIGNE
DE LA PLACE CENTRALE QU'IL
ACCORDE AU TISSU ASSOCIATIF**
.....



des relations étroites avec les instances gouvernementales. Ce lien avec les pouvoirs publics est primordial pour affirmer le rôle de la fédération dans le paysage sportif et culturel français. Le président, pourtant très engagé dans son rôle institutionnel, n'oublie jamais le terrain. Le samedi (lorsqu'il n'y a pas de comité directeur) ou le dimanche sont souvent consacrés à des déplacements sur le territoire. Cette immersion au cœur des événements permet à Christian Babonneau de constater de visu l'impact des actions de la fédération. Son engagement profond auprès des associations locales témoigne de la place centrale qu'il accorde au tissu associatif, véritable colonne vertébrale de la fédération et moteur de sa vitalité.

UN ÉQUILIBRE ENTRE PROXIMITÉ ET STRATÉGIE

La semaine s'achève en fin de journée par un retour en train vers Nantes. Cette routine, où se mêlent missions organisationnelles, responsabilités managériales, représentation institutionnelle et présence sur le terrain, témoigne de la diversité des actions et fonctions à coordonner. À la fois proche des associations et acteur de décisions stratégiques à un niveau national, Christian Babonneau incarne cette dualité, essentielle à la conduite d'une organisation telle que la fédération.

Le président conclut, *je termine chaque jour de ma semaine par une trentaine de minutes de marche car, malgré toutes mes obligations, il ne faut pas oublier de bouger pour rester en bonne forme !*



GÉRARD BRIAUD EN COLLABORATION AVEC THOMAS MOURIER

LE NOUVEAU PLAN DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL : UNE FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL (PDF) EST UN OUTIL STRATÉGIQUE ÉLABORÉ PAR LA FÉDÉRATION, POUR DÉFINIR LES ORIENTATIONS ET LES PRIORITÉS DE SON ACTION SUR UNE PÉRIODE DONNÉE, À SAVOIR UNE MANDATURE DE QUATRE ANS. EN OUTRE, CELUI-CI PERMET D'ASSURER COORDINATION ET PÉRENNITÉ DANS L'OBJECTIF DU DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION ET DE SES STRUCTURES TERRITORIALES.

Pour la nouvelle mandature 2024-2028, le PDF a été conçu de manière participative avec l'ensemble des acteurs fédéraux impliqués, qu'il s'agisse des élus fédéraux, des membres des commissions nationales, des membres élus des structures territoriales ou associatives, des bénévoles et des salariés. À titre d'exemple, la saison écoulée a été marquée par une phase de concertation étendue, mobilisant tout l'écosystème fédéral à travers divers moments institutionnels, permettant de recueillir les besoins, les attentes et les propositions des acteurs de terrain.

Adopté lors de l'assemblée générale de novembre dernier à Troyes (10), le PDF fixe les lignes directrices pour la nouvelle olympiade visant à renforcer le dynamisme et l'attractivité de la fédération.

Cinq grandes intentions et trente-cinq actions ont été définies pour structurer le développement stratégique fédéral dans les années à venir. Celles-ci permettront de guider les différents projets au niveau national, mais aussi de garantir une cohérence avec les initiatives et besoins des structures territoriales de la fédération.

.....
**LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL
FIXE LES LIGNES DIRECTRICES POUR LA
NOUVELLE OLYMPIADE**
.....



QUELLES INTENTIONS DE DÉVELOPPEMENT ONT ÉTÉ RETENUES ?

1. Avoir un projet sportif et culturel valorisé et reconnu

Le projet fédéral doit être davantage valorisé, tant en interne qu'en externe. L'approche fédérale d'ouverture et d'inclusion, portée par les structures locales, doit devenir une priorité pour mieux faire reconnaître le rôle de la FSCF dans le paysage sportif et culturel national. En améliorant les outils de communication et en développant une stratégie événementielle à tous les niveaux, la fédération permettra à ses acteurs de promouvoir son projet accessible à tous.

2. Poursuivre et dynamiser l'accompagnement territorial

Le développement de la fédération repose sur l'engagement fort de ses comités régionaux et départementaux. Une organisation claire, une meilleure coordination et une coopération entre les différents niveaux de la fédération sont essentielles pour atteindre les objectifs fixés. Soutenir et structurer ces instances est une priorité, tout en renforçant les liens avec les associations et les acteurs institutionnels pour répondre aux besoins mais également promouvoir et financer les actions.

3. Posséder une offre de pratique pour accueillir plus de public

La fédération propose une offre d'activités qui doit s'étoffer et s'adapter aux attentes du public pour encourager davantage de personnes à adopter des pratiques sportives ou culturelles. Avec des besoins croissants, la pratique en association crée un lien social fort, essentiel dans une société en pleine évolution. En développant cette offre autour de son projet éducatif, la fédération doit envisager de nouvelles formes d'organisations, de mutualisation et d'expansion pour accueillir un public plus large.

4. Former les acteurs fédéraux, un enjeu d'avenir et de pérennité

Au fil des années, la fédération s'est développée grâce à l'engagement de sa communauté. Ce sont les bénévoles, présents sur le terrain et dans les activités, qui font vivre ses valeurs et son projet éducatif. La formation a toujours été au cœur de la stratégie de développement de la FSCF. L'objectif est d'accompagner les bénévoles en leur donnant une meilleure connaissance du fonctionnement de la fédération et de nouvelles compétences, utiles pour les associations et les territoires. Cela permettra à ces "forces vives" de s'épanouir et de renforcer leur engagement et leur sentiment d'appartenance.

5. Mettre au cœur de l'engagement fédéral une responsabilité sociale et sociétale

Dans une volonté d'être socialement plus responsable, la fédération s'engage à promouvoir des pratiques éthiques, inclusives et durables dans l'ensemble de ses activités. Cela implique de réduire son impact environnemental, de lutter contre toute forme de violence et d'exclusion, d'œuvrer pour la santé physique, mentale, sociale de tout un chacun. En tant qu'actrice du monde sportif et culturel, la fédération ne peut se détacher de la responsabilité qu'elle porte à répondre aux enjeux d'une société et d'un environnement en constante évolution. C'est pourquoi la formation à ces enjeux pour les acteurs fédéraux à tous les échelons et la promotion des démarches d'engagement vertueuses, entre autres, sont des objectifs incontournables pour cette mandature.



En plus d'assurer une coordination efficace des actions, le PDF permet de pérenniser les acquis tout en innovant pour faire face aux défis futurs. Ainsi, celui-ci s'impose comme une feuille de route essentielle pour la fédération, garantissant non seulement la stabilité de l'organisation, mais aussi son évolution continue pour répondre aux attentes des pratiquants, des clubs affiliés et de la société dans son ensemble.

Chaque intention sera mise à l'honneur dans les cinq prochains numéros du magazine fédéral *Les Jeunes*.

Créée en 1898, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) est ouverte à tous sans distinction, dans le respect des idées, des possibilités et des particularités de chacun. Reconnue d'utilité publique, elle défend un projet éducatif basé sur des valeurs universelles et humanistes. La FSCF met un point d'honneur à la formation de bénévoles mais aussi de professionnels (brevets fédéraux, BAFA/ BAFD, BPJEPS, etc.).

Forte de ses 205 000 adhérents et 1 400 associations affiliées, la FSCF propose des activités innovantes dans les domaines sportifs, culturels et socio-éducatifs. Elle encourage l'accès à la pratique d'une activité sous toutes ses formes : initiation, découverte, loisir ou compétition. Afin d'illustrer sa capacité à mobiliser et à développer le sport pour tous, la FSCF organise de nombreuses compétitions, manifestations et autres rencontres, toutes placées sous le signe des valeurs qui l'animent.



Vivons ensemble
l'expérience
sport et culture !

#FSCFexperience
www.fscf.asso.fr

1 AN
5 NUMÉROS
15€

ABONNEZ-VOUS!

JE M'ABONNE AU MAGAZINE LES JEUNES POUR 1 AN (4 NUMÉROS PAR AN + 1 NUMÉRO HORS SÉRIE) AU TARIF DE 15 € ET JOINS MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE LA FSCF.

Nom :

Prénom :

Association :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

Paraît 5 fois par an / prix au numéro : 4 euros

Coupon à découper ou à photocopier et à renvoyer accompagné de votre règlement à :

Fédération sportive et culturelle de France

Service Abonnement Les Jeunes

22 rue Oberkampf ■ 75011 Paris

Fiche inscription à télécharger

sur le site de la fédération : www.fscf.asso.fr

Fait à : Le :

Signature + Cachet

LES JEUNES

HOLY GAMES : DES JEUX SAIN(T)S

COMMENT L'ÉGLISE AURAIT-ELLE PU RESTER À DISTANCE DES JOP¹ ? ÉTANT DONNÉ QUE LE SPORT OCCUPE 80 % DE LA POPULATION, IL ÉTAIT INCONCEVABLE QU'ELLE NE SE MOBILISE PAS POUR CE GRAND ÉVÉNEMENT. LA FOI CATHOLIQUE, RELIGION DE L'INCARNATION, NE PEUT SE LIMITER À UNE MYSTIQUE DÉCONNECTÉE DE LA VIE QUOTIDIENNE. LE PAPE FRANÇOIS A SOULIGNÉ QUE LE SPORT EST UN INSTRUMENT DE RENCONTRE, DE FORMATION, DE MISSION ET DE SANCTIFICATION. L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE A DONC LANCÉ LE PROJET HOLY GAMES, ORGANISANT DE MULTIPLES INITIATIVES ET ÉVÉNEMENTS, DONT CERTAINS MERITENT D'ÊTRE MENTIONNÉS.



LA RENCONTRE

Il y eut cette course de 10 km, le 8 octobre 2023, allant du Sacré-Cœur de Montmartre à la basilique de Saint-Denis, rassemblant 600 participants. Le 28 avril 2024, ce fut une nouvelle course, le *Paris Églises Tour*, permettant de mobiliser les paroisses parisiennes et d'Île-de-France, rassemblant 1 200 personnes. Quelques jours après, le 5 mai, ce fut ce match de football de gala, entre une Sélection nationale de Prêtres et le Variétés Club de France. 2 500 personnes remplissaient les tribunes.

LA FORMATION

Holy Games a aussi réalisé des soutiens de communication et de formation sur le thème de Sport et foi, dont un livret *Prépare-toi à vivre des jeux sain(t)s* tiré en 10 000 exemplaires et proposé dans les collèges et lycées. Là encore, notre fédération a apporté sa contribution pour sa réalisation. Un Nouveau Testament a aussi été imprimé en 100 000 exemplaires avec l'ajout de témoignages de sportifs chrétiens.

LA MISSION

L'Église a le souci des pauvres. *Holy Games* ne pouvait l'oublier. Un quartier général central pour les activités solidaires a donc été mis en place : 350 personnes en précarité ont pu ainsi être accueillies à Paris et bénéficier de billets pour les JOP. De même pour les personnes en situation de handicap. Plus de 600 billets (dont 400 offerts par le gouvernement) ont permis à ces personnes de se rendre sur les sites, accompagnés de leurs aidants.

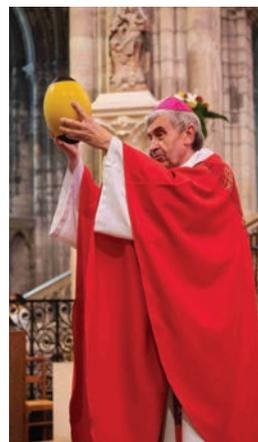
LA SANCTIFICATION

On se souvient qu'une messe d'ouverture des JO avait été célébrée en 1896 à Athènes. Encore aujourd'hui le CIO²

demande au pays hôte une aumônerie sur le village. C'est que le sport ne peut être considéré comme une activité annexe, déconnectée de la vie spirituelle. *Holy Games* s'est donc mobilisé pour mettre en valeur cette dimension. Dès septembre 2023, il y eut l'inauguration d'une chapelle Notre-Dame des Sportifs dans l'Église de la Madeleine, au cœur de Paris, dédiée à l'accueil des sportifs et de leurs délégations.

Le 8 mai 2024, une rencontre œcuménique eut lieu au Stade Pierre de Coubertin rassemblant 2 000 personnes pour porter dans la prière les Jeux et les athlètes. Le 18 juillet 2024, ce fut l'ouverture de l'aumônerie multiconfessionnelle sur le village olympique avec 150 aumôniers dont 40 catholiques. 1 240 athlètes ou membres de staff ont sollicité l'aumônerie chrétienne pendant les JOP. Le lendemain, 19 juillet, une messe d'ouverture de la trêve Olympique a été célébrée en l'église de la Madeleine par l'archevêque de Paris en présence du Nonce apostolique, de 7 évêques et 40 prêtres dont votre aumônier national. Elle a réuni une assemblée de 800 participants dont plus d'une centaine de personnalités de l'état, du CIO, du COJO³, et du CNOSF⁴. La fédération y était bien représentée par son président et plusieurs membres du Comité directeur. Mentionnons encore la veillée de bénédiction des athlètes à Saint-Denis, le 25 juillet et l'émouvante messe de clôture des JOP en l'église de Saint-Ouen-le-Vieux le 8 septembre dernier, retransmise en direct sur France TV.

À la simple lecture de ce bilan d'*Holy Games*, il est pertinent de constater que la fédération y retrouve les valeurs de son projet éducatif : l'ouverture, la solidarité, l'autonomie, le respect, la responsabilité. Quelles que soient les convictions de chacun, ce bilan est comme une invitation à cultiver les liens historiques de notre fédération avec l'Église et notre souci d'accomplir notre mission d'éducation *en cohérence avec l'Évangile*.



¹Jeux olympiques et paralympiques

²Comité international olympique

³Comité d'organisation des Jeux olympiques

⁴Comité national olympique et sportif français

LE COMITÉ DIRECTEUR

ORGANIGRAMME 2024-2028



CHRISTIAN **BABONNEAU**
PRÉSIDENT

TITULAIRES



VÉRONIQUE **ARROYO**



GAËLLE **BARÈGE**



PHILIPPE **BLANC**



MARIE-LAURE **BLÉGER**



SÉVERINE **BRESSET**



BRUNO **GENDRON**



MANON **GÉRAULT**



MARC **GIRAUD**



MARIE-NOËLLE
GOUIFFES



WALTER **GROCHULSKA**



GENEVIÈVE **MANIGAUD**



ÉRIC **MARTIN**



CÉCILE **MERCIER**



OLIVIA **MINÉO**



BERNARD **OLIVIER**

SUPPLÉANTS



ADELINE **BAYETTE**



JONATHAN **COLLOB**



MARIE-DENISE **GIRAULT**



MARC **LÉCHENNE**



NORBERT
DE BREZÉ DU PÉGASE



SOPHIE ÉRIDIA



PASCAL FONTENEAU



JEAN FOURNIER



DOMINIQUE JOLY



YVES LAMBERT



ADELINE LEGRAND



ANNE-MARIE LEMOINE



PHILIPPE PAULINO



BERTRAND ROUSSEAU



ÉMELINE THOMAS



DENIS VEYRET



NICOLAS MÉNAGER



LAURENCE MUNOZ

FLAMME(S) : UN SPECTACLE ENFLAMMÉ AU CŒUR DE L'ÉMOTION

SAMEDI 2 NOVEMBRE, LA SALLE DE LA MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS A VIBRÉ SOUS LES FEUX D'UN SPECTACLE HORS DU COMMUN : FLAMME(S). ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION PAR LE BIAIS DE SA COMMISSION DES PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES, CE SPECTACLE EST UNE ODE VIVANTE AUX VALEURS DE L'UNITÉ, DU SPORT ET DE LA CULTURE, S'INSCRIVANT PLEINEMENT DANS L'HÉRITAGE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024.

Les quatre-vingts artistes amateurs présents sur scène ont déployé toute leur énergie afin d'entraîner le public dans un tourbillon d'émotions, riche en musique, danse, théâtre et performances sportives. L'essence profondément inclusive et participative a rendu ce spectacle magique : des spectateurs devenus acteurs, tous unis par la symbolique de la flamme. Ce flambeau, tel un fil conducteur, a illuminé chaque tableau, illustrant la transmission des valeurs et des rêves à travers le temps et les générations.

UN VOYAGE MULTISENSORIEL ORCHESTRÉ A LA PERFECTION

Derrière cette soirée mémorable se cache un travail colossal de coordination artistique. La mise en scène, confiée à Julien Asselin, a fait jaillir les flammes de l'imagination. Ce metteur en scène chevronné, habitué de projets aux ambitions sociales et humaines, a su donner vie à une fresque où chaque geste, chaque note résonnait comme un hommage à l'engagement collectif. Il s'est entouré de collaborateurs talentueux comme Damien Sorraing pour le chœur, Christophe Rougier pour l'orchestre, ou encore Kelly Lepeinteur pour les chorégraphies et Monique Rouge dans la coordination de ce spectacle.

Sous la baguette de Christophe Rougier, l'orchestre pop-symphonique a accompagné le chœur dirigé par Damien Sorraing, pour donner un souffle épique à l'ensemble, alliant harmonies classiques et contemporaines. Quant aux danseuses, elles ont littéralement embrasé la scène, évoluant gracieusement mais avec intensité, sur des tableaux tantôt lyriques, tantôt explosifs, avec notamment la participation d'une jeune circassienne d'avenir, Indy Aggar. Le travail de lumière d'Alban Rouge a quant à lui permis de sentir la chaleur de la flamme tout au long du spectacle.

UNE FLAMME QUI BRÛLE TOUJOURS

L'énergie communicative de chaque artiste a frappé les spectateurs venus nombreux. La fusion entre amateurs et professionnels, entre générations et disciplines, a donné à *Flamme(s)* une force unique. Pour Julien Asselin, le défi était de créer un spectacle qui transcende la performance sportive

L'ESSENCE PROFONDÉMENT INCLUSIVE ET PARTICIPATIVE A RENDU CE SPECTACLE MAGIQUE

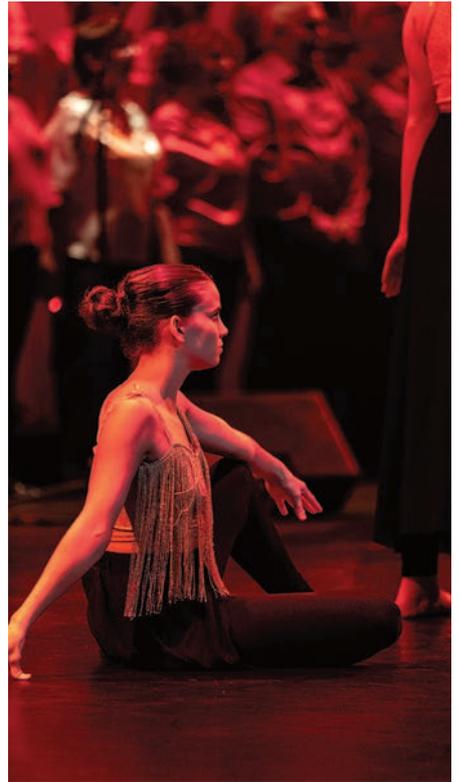
pour en faire un hymne à la vie et à l'espoir. Un pari réussi, comme en témoignait l'émotion palpable dans la salle.

Mais au-delà des prouesses techniques et artistiques, c'est l'esprit de solidarité qui régnait en coulisses qui a marqué les esprits. Les associations et structures partenaires, comme les chorales de *Neuville Sports* et de la *Jeanne d'Arc* de Drancy, ou encore les gymnastes de *La CITA* de Besançon et *Sigoulès Gym's*, les twirler des *Bleuets* de Saint-Pierre-d'Eyraud, les musiciens du *Trèfle Gardonnais*, du Conservatoire à rayonnement départemental de la Dordogne et la harpiste Lucile Gallet-Delgrange, sur une idée de la commission des Pratiques artistiques et culturelles, ont œuvré main dans la main pour que cette flamme continue de briller, rappelant que la fédération est avant tout une aventure humaine où l'entraide et le partage sont au cœur.

UN HÉRITAGE OLYMPIQUE VIVANT

Pour Christian Babonneau, président, *Flamme(s)* est bien plus qu'un spectacle : *Il incarne l'esprit olympique et paralympique. Ce sont des moments de fraternité comme celui-ci qui rappellent que l'art et le sport unissent, inspirent et nourrissent notre humanité.*

En quittant la salle, les spectateurs, encore sous le coup de l'émotion, étaient unanimes : *Flamme(s)* est un spectacle qui restera gravé dans les mémoires. Il symbolise l'importance de la flamme qui brûle en chacun de nous et que la fédération entretient depuis des décennies. Le mot de la fin revient à la commission des Pratiques artistiques et culturelles, qui a confié ; *tant que nous continuerons à nourrir cette flamme, nous serons toujours plus beaux – ensemble.*





CLAUDE SCHMIT

ÉMOTIONS EN MOUVEMENT : DU TERRAIN À LA SCÈNE, CE QUI NOUS LIE

DURANT LES JEUX OLYMPIQUES (JO) ET PARALYMPIQUES (JOP) DE PARIS, LE TERME *ÉMOTION* RÉSONNA EN CONTINU AUX QUATRE COINS DU GLOBE, POUR ÉVOQUER LA GAMME COMPLÈTE DES SENTIMENTS QUI TRAVERSÈRENT LES ATHLÈTES ET LES SPECTATEURS. CE TERME PRIT EN EFFET TOUT SON SENS, CAR LES ÉPREUVES – SPORTIVES, CELLES-CI – ONT SUSCITÉ DES RÉACTIONS INTENSES, ALLANT DE LA JOIE AUX LARMES, EN PASSANT PAR LA TENSION ET L'ADMIRATION, TOUT EN UNISSANT SPECTATEURS ET ATHLÈTES DANS UNE EXPÉRIENCE HUMAINE PROFONDE. MAIS IL EST À SOULIGNER QU'IL EN VA DE MÊME POUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES, ET À RAPPELER QUE LES ÉMOTIONS RESENTIES SUR UNE SCÈNE DE THÉÂTRE, UNE PISTE DE DANSE OU EN CONCERT DANS UNE ÉGLISE SONT AUSSI PROFONDES QUE CELLES QUI NAISSENT SUR UN TERRAIN DE SPORT.

ALORS QUELLES SONT CES ÉMOTIONS COMMUNES AUX DEUX UNIVERS, COMMENT NOURRISSENT-ELLES LES PRATIQUANTS, ET QUE NOUS APPORTENT-ELLES EN TANT QU'HUMANITÉ ?

LES ÉMOTIONS PARTAGÉES : UNE PALETTE UNIVERSELLE

Dans le sport comme dans l'art, les émotions sont variées et intenses. Citons d'abord la joie de l'accomplissement, que ce soit pour un athlète franchissant la ligne d'arrivée ou pour un musicien terminant une performance magistrale. Vient ensuite la fierté, personnelle et collective, que l'on ressent en ayant donné le meilleur de soi-même. On y retrouve aussi la peur et le doute, omniprésents face à l'incertitude du résultat ou au regard du public. Le soulagement surgit après l'effort ou la

prestation, et la tristesse peut s'inviter en cas d'échec ou de défaite, que ce soit dans une compétition ou face à une critique. Mais au-delà de ces émotions immédiates, se trouvent des sentiments plus profonds comme la passion, ce feu intérieur qui pousse les sportifs et les artistes à persévérer malgré les obstacles. Et puis il y a la grâce et la sérénité, qui apparaissent quand le geste est parfait, quand le corps et l'esprit ne font plus qu'un dans le mouvement, qu'il s'agisse d'un lancer de javelot ou d'une danse contemporaine.

COMMENT LES ÉMOTIONS NOURRISSENT-ELLES LES PRATIQUANTS ?

Ces émotions sont loin d'être seulement des états passagers ; elles nourrissent les pratiquants en profondeur. Pour les athlètes, elles sont un moteur essentiel : la détermination née de la défaite, l'envie de se surpasser face à un challenge, la résilience face aux blessures, physiques ou morales. De la même manière, les artistes puisent dans leurs émotions pour créer : le désir de partager un message, la quête d'authenticité dans l'expression, et même la douleur, souvent sublimée en beauté artistique.

Les émotions forgent les caractères, elles façonnent les corps et les esprits, elles donnent aux pratiquants, qu'ils soient athlètes ou artistes, la force d'aller au-delà de leurs limites. Elles apportent de la profondeur et de l'humanité à leurs actions, leur permettant de se réaliser pleinement tout en offrant quelque chose d'unique aux autres.

CE QUE LES ÉMOTIONS APPORTENT À L'HUMANITÉ

Au-delà des individus, les émotions ressenties dans le sport et l'art ont un impact considérable sur l'humanité. Elles créent des liens universels entre les peuples, unissant des personnes de toutes origines autour d'un même spectacle, d'une même performance.

Ces émotions nous rappellent que, malgré nos différences, nous partageons tous des expériences humaines fondamentales : le besoin de triompher, la capacité à pleurer, l'aspiration à s'élever...

Elles contribuent également à renforcer le tissu social en rassemblant des communautés autour de passions communes, en inspirant des générations à poursuivre leurs rêves, et en donnant une voix à ceux qui n'en ont pas. Elles permettent de questionner le monde dans lequel nous vivons, en portant un regard critique sur les injustices ou en célébrant les victoires de la paix et de l'inclusion.

En somme, les émotions, dans le sport comme dans l'art, sont bien plus que de simples ressentis individuels. Elles sont des vecteurs de progrès, de partage et de transformation.

Elles enrichissent nos vies, bâtissent des ponts entre les cultures et les générations, et rappellent à l'humanité tout ce qui fait sa grandeur : la capacité à ressentir, à rêver, à surmonter, et à vibrer ensemble.



**LES ÉMOTIONS FORGENT
LES CARACTÈRES, ELLES FAÇONNENT
LES CORPS ET LES ESPRITS,
ELLES DONNENT AUX PRATIQUANTS,
QU'ILS SOIENT ATHLÈTES OU
ARTISTES, LA FORCE D'ALLER
AU-DELÀ DE LEURS LIMITES.**





ALEXANDRE TERRINI, EN COLLABORATION AVEC MAROUSSIA PARÉ ET ROGER RUA

HORS DE QUESTION D'HIBERNER !

MÊME SI LA CHOSE PEUT ÊTRE TENTANTE, RENONCER À FAIRE DU SPORT AFIN DE PAS AVOIR À AFFRONTÉ LES FRIMAS DE L'HIVER EST UNE ERREUR QUI VA À L'ENCONTRE D'UNE BONNE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE. VOICI COMMENT FAIRE POUR NE PAS TOMBER DANS CET ÉCUEIL.

Qu'on se le dise, le sport ne connaît pas les saisons. Ses vertus et ses bienfaits ne varient pas avec le thermomètre. Tout d'abord, s'épargner les effets délétères de la sédentarité en continuant de stimuler la fonction cardio-ventilatoire mais aussi les différentes qualités physiologiques que sont la tonicité et la puissance musculaires, la coordination, la fluidité des articulations, etc. C'est aussi un excellent moyen de se régénérer mentalement en sécrétant les fameuses endorphines, ces hormones du plaisir à l'effort physique. C'est, en outre, une occasion de brûler des calories et des

graisses, lesquelles ont tendance à s'accumuler à mesure que les nuits deviennent plus longues que les jours et que les repas sont plus riches sur le plan énergétique.

Enfin, et la chose est loin d'être neutre, avoir une activité physique régulière à pareille époque de l'année, quand nombre de virus circulent et nous exposent davantage à des pathologies, renforce notre système immunitaire et protège l'organisme, lequel est, ainsi, plus en capacité de se défendre en cas de contamination virale ou bactérienne.

.....
AVOIR UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE À PAREILLE ÉPOQUE DE L'ANNÉE, RENFORCE NOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET PROTÈGE L'ORGANISME.
.....

Comme le rappelle le ministère des Sports, *l'activité physique et sportive est la meilleure solution en prévention primaire. En pratiquer une régulière diminue de 20 à 30 % les risques de développer une maladie chronique (infarctus, AVC, Alzheimer, cancer, etc.). Aux côtés d'autres traitements classiques, elle est fondamentale pour combattre toutes les pathologies. Elle est le meilleur des médicaments pour combattre le stress et la dépression. C'est pourquoi l'une des trois ambitions de la Grande cause nationale intitulée Bouge 30' chaque jour est précisément d'inciter les Français à faire davantage d'activité physique et sportive.*

NE PAS ÊTRE RIGIDE SOUS PEINE DE FINIR PAR SE DÉGOÛTER

A l'aune de ce qui précède, il n'y a aucune raison de ne plus faire de sport en hiver, sous prétexte que la chaleur n'est pas au rendez-vous. Pourtant, par-delà ce panel de bénéfices, on est enclin à rechigner à transpirer pour la bonne cause. Pourquoi ? *Parce qu'en tant qu'êtres humains, quand les conditions climatiques sont moins agréables, voire hostiles, nous avons plus de difficulté à nous motiver*, précise Maroussia Paré, psychologue clinicienne du sport, sélectionnée aux Jeux de Paris pour le relais 4x100 mètres. Ce constat vaut d'ailleurs tout autant en cas de très fortes chaleurs. *Comme si la part animale qui est en nous nous commandait instinctivement de ne pas nous confronter à la météorologie quand elle n'est pas favorable et requiert inmanquablement un investissement physique et psychologique accru*. Par ailleurs, la rareté de la luminosité, le froid, etc., ne sont pas sans effets sur nos humeurs et nos besoins du moment. *Ce genre de contexte explique que trouver la motivation est alors plus compliqué*, confirme Maroussia Paré.

Ce phénomène touche tout le monde, y compris les athlètes de haut niveau. Les neurotransmetteurs sont un peu en berne, ce qui induit une moindre recherche de sensations et une mobilisation moins intense. Sur le plan chimique, la sécrétion de certaines hormones s'en trouve modifiée.



Maroussia PARÉ,
Psychologue
clinicienne du sport
et athlète française

Soit, mais que faire pour ne pas se laisser aller ? *Il importe de revoir ses objectifs à la baisse et qu'ils ne soient pas intangibles. Il ne faut pas être rigide sous peine de finir par se dégoûter, se dévaloriser et, in fine, s'éloigner de la pratique*, avertit Maroussia Paré. *Au contraire, il convient de se laisser guider par ce que l'on a envie de faire*. Néanmoins, s'imposer une sorte de rituel, ne serait-ce qu'en termes de fréquence des moments où l'on fait du sport, est-il pertinent ? *Oui, à condition que cela corresponde aux impératifs de la personne et à son emploi du temps et qu'elle ne s'interdise pas, là encore, de faire preuve de souplesse et d'adaptation*, répond-elle. *Cela ne sert à rien de se soumettre à des obligations irréalisables et qui n'ont pas lieu d'être.*

FAIRE DES CHOSES QUI SOIENT AGRÉABLES ET QUI FASSENT SENS

Autre recommandation : jouer collectif. *Être en groupe s'avère un fabuleux vecteur de motivation parce que l'on est dans le partage et l'encouragement mutuel*, insiste-t-elle.

L'idée est de trouver des personnes mues par les mêmes aspirations et qui sont sur la même longueur d'ondes.



Enfin, rien de mieux que de varier les réjouissances et de profiter de la période pour découvrir, tester et s'initier à d'autres disciplines. Il y a tout à créer, résume Maroussia Paré. *L'essentiel est de cultiver le plaisir en étant dans une certaine spontanéité, de faire des choses qui soient agréables et qui fassent sens*. Être dans la culpabilisation larvée s'avère évidemment contre-productif. Afin d'éviter pareille situation stérile, *il est nécessaire que la pratique coïncide avec ses propres objectifs, quitte à réviser ces derniers et qu'ils se limitent à une quête de bien-être, sans viser la performance en tant que telle*, suggère-t-elle. *Être en accord avec soi-même réduit d'autant l'inconfort psychologique.*

BIEN S'HABILLER ET BIEN BOIRE

La phase de montée en température étant plus longue en hiver, il est conseillé d'avoir des vêtements qui couvrent le maximum de surface cutanée, à commencer par les extrémités que sont la tête (bonnet), les mains (gants) et les pieds (chaussettes adaptées), conseille le Docteur Roger Rua, médecin du sport.



En revanche, il ne sert à rien de se sur-couvrir en croyant que l'on va accentuer la sudation et, ainsi, avoir plus chaud plus vite.

En revanche, il convient de ne pas se sous-couvrir en pensant que le corps va suffisamment compenser l'écart de température, au risque d'avoir froid pendant l'effort.

De même, quand il fait très froid, il ne faut pas oublier de boire car, dès qu'il a atteint sa température adéquate, l'organisme a tout autant besoin d'eau que s'il faisait plus chaud. *Il est inutile d'opter pour des boissons sucrées ou autres*, insiste le Docteur Rua.

Par ailleurs, le mieux est de programmer l'activité physique en journée lorsque les températures sont un peu plus élevées et, surtout qu'il y a de la lumière. En effet, cette dernière joue, via les ultraviolets, un rôle important dans la genèse de l'énergie musculaire.

RIEN DE MIEUX QUE DE VARIER LES RÉJOUISSANCES ET DE PROFITER DE LA PÉRIODE POUR DÉCOUVRIR, TESTER ET S'INITIER À D'AUTRES DISCIPLINES



ROGER RUA : « NE PAS TROP TIRER SUR LA MACHINE »

L'ancien médecin des équipes de France de basket-ball explique en quoi le climat hivernal joue sur l'organisme et comment en juguler, autant que possible, les effets.



QUELLE EST L'INCIDENCE DES TEMPÉRATURES HIVERNALES SUR L'EFFORT PHYSIQUE ?

La physiologie la plus touchée par le froid extérieur est la thermorégulation, c'est-à-dire le maintien de l'organisme à une température constante. Celle-ci est assurée par la contraction et l'activité musculaires, lesquelles chauffent l'organisme. Or, quand la température extérieure est inférieure à six, sept degrés, le corps doit contracter davantage les muscles pour conserver la même température interne. À la clef, une consommation d'énergie supérieure qui réduit d'autant le potentiel de performance des muscles sur le strict plan sportif. D'où, également, la nécessité de procéder à un échauffement beaucoup plus long que d'habitude, afin que les muscles soient à la bonne température et répondent correctement aux sollicitations. Néanmoins, il ne sera pas possible de réaliser les mêmes performances sportives que lorsque le thermomètre affiche quinze degrés ou plus.

LES MUSCLES ET LES TENDONS SONT-ILS RENDUS PLUS FRAGILES PAR LE FROID ET DONC DAVANTAGE EXPOSÉS AUX BLESSURES ?

Une fois le corps à bonne température, c'est-à-dire les muscles, les tendons et les articulations correctement échauffés, non, dans la mesure où les échanges thermiques se font alors normalement. En revanche, un mauvais échauffement par temps froid est encore plus dangereux et risque, davantage que par temps chaud, de provoquer des lésions musculo-tendineuses.

QUID SUR LE PLAN RESPIRATOIRE ET CARDIO-VENTILATOIRE ?

Là encore, l'écart de température entre celle de l'organisme et celle de l'air a un impact. Normalement,

DES SEUILS INFÉRIEURS À CE QUE L'ON EST CAPABLE DE FAIRE À DES TEMPÉRATURES SUPÉRIEURES

les voies aériennes supérieures (nez, pharynx et gorge) assurent le réchauffement de l'air inspiré pour qu'il atteigne la température interne et, ainsi, favorise une meilleure oxygénation des muscles via les poumons. Or, si la température de l'air inspiré tarde à monter parce qu'il fait très froid à l'extérieur, l'échange d'oxygène se fait moins bien. Ce qui, là encore, agit sur la performance car la ventilation pulmonaire aura du mal à fournir une quantité d'oxygène maximale aux muscles. Là, il n'y a pas grand-chose à faire si ce n'est respirer par le nez. Tout d'abord parce que l'air transite plus longtemps dans l'organisme, si bien qu'il a un peu plus de temps pour se réchauffer avant d'arriver dans les poumons puisque le trajet est plus long. En outre, les fosses nasales sont dotées de muqueuses situées dans le cavum et les sinus dont les fonctions sont notamment d'assurer l'homéothermie et l'humidification de l'air inspiré pour faciliter les échanges gazeux d'oxygène.

LE CŒUR EST-IL DAVANTAGE SOLlicitÉ LORSQU'IL FAIT TRÈS FROID ET SON FONCTIONNEMENT À L'EFFORT EST-IL ALORS MODIFIÉ ?

C'est un muscle. Lui aussi a donc besoin d'oxygène. Par ailleurs, lorsqu'il fait très froid, atteindre un certain niveau de performance prend plus de temps, sachant que l'on reste à des seuils inférieurs à ce que l'on est capable de faire à des températures supérieures à dix degrés. En effet, même lorsque la température interne est correcte, le cœur continue de pomper plus fort pour maintenir cette dernière, dans la mesure où un écart thermique important avec l'extérieur subsiste.

Cette énergie accrue qu'il consacre à la thermorégulation n'est pas affectée à l'oxygénation et à la performance musculaire. C'est pourquoi il convient de ne pas trop tirer sur la machine.

L'ÉQUIPE FÉDÉRALE DE TWIRLING : ENTRE PERFORMANCE ET PASSION PARTAGÉE

LA CRÉATION DE L'ÉQUIPE FÉDÉRALE DE TWIRLING EST DUE À DEUX FIGURES CLÉS : MARIE-BERNADETTE (DOUDOU) BLOCK ET RENÉE HOULBRECQUE. À L'ORIGINE, LEUR OBJECTIF ÉTAIT DE PRÉSENTER LES MOUVEMENTS IMPOSÉS POUR LA SAISON À VENIR, EN FORMANT UN GROUPE DE 16 TWIRLERS SÉLECTIONNÉS PAR LEURS SOINS PARMIS DES ATHLÈTES FÉDÉRAUX. PAR LA SUITE, CE GROUPE A ÉTÉ CONSTITUÉ PENDANT PLUSIEURS ANNÉES PAR DES MONITEURS RÉGIONAUX. EN 2003, AVEC DE NOUVEAUX ENTRAÎNEURS, L'ÉQUIPE A PRIS SA FORME ACTUELLE, REGROUPANT L'ÉLITE DU TWIRLING FÉDÉRAL POUR DES CHORÉGRAPHIES SPÉCIFIQUES LORS DE CHAMPIONNATS.

Avec seulement deux week-ends d'entraînement par an, cette équipe impressionne lors de ses démonstrations aux championnats nationaux, prouvant que la cohésion, la rigueur et la passion permettent de surmonter le manque de temps. L'équipe fédérale incarne non seulement la performance sportive, mais aussi les valeurs fondamentales de la fédération.

Plus de cent twirlers et une quinzaine de coachs se sont succédé au fil des décennies, chacun marquant cette formation de son empreinte. Véritable référence, elle fait briller le twirling et inspire les petites comme les grandes générations. Cette équipe ne se contente pas de participer, elle *fait rêver*.

ILS ONT VÉCU L'AVENTURE...

Franck Deletang, qui a entraîné l'équipe pendant 9 saisons, souligne l'importance de l'esprit de groupe :

Ce n'est pas qu'une équipe, c'est une vitrine de la fédération. L'équipe permet à des jeunes venus d'horizons différents de se retrouver, de travailler ensemble, et d'incarner l'esprit de la fédération. Même avec peu d'entraînement, ils nous épatent à chaque démonstration !

Pour David Lopes, également coach, l'expérience a été marquée par l'innovation et la motivation :

Coach de l'équipe fédérale, c'était un honneur ! On travaille avec les meilleurs twirlers du pays, on crée des chorégraphies innovantes, et on se prépare à épater des milliers de personnes. C'est un vrai challenge, mais surtout un plaisir immense.

Coline Labarre, ancienne twirler, décrit cette aventure comme un rêve réalisé :

Quand j'étais petite, l'équipe fédérale me semblait inaccessible. J'en rêvais... et puis, un jour, je l'ai intégrée. C'était un rêve devenu réalité, un vrai accomplissement personnel.

Pour Mathieu Billaud, qui a été membre de l'équipe de 2012 à 2020, celle-ci est synonyme de fun et de cohésion :

L'équipe, c'est du travail sérieux, oui, mais c'est aussi tellement de fun et de moments inoubliables. Ce sont des rencontres qui marquent à vie, des moments de solidarité, et toujours la même envie de se dépasser ensemble.



Maxime Paquette, après deux saisons dans l'équipe, met en avant la force du collectif :

Ce qui fait la magie de l'équipe fédérale, c'est la cohésion. On vient de toute la France, on ne se connaît pas et, en un week-end, on devient une équipe, une vraie famille.

Mylène Fromont, membre pendant cinq saisons, se souvient d'une expérience intense :

La solidarité dans l'équipe était incroyable. En deux week-ends, on créait un lien fort. Et lors des démonstrations, l'énergie du public nous transcendait. Impossible d'oublier ces moments.

Pour David Janvier, quatre ans au sein de l'équipe fédérale ont été une opportunité de grandir :

C'était l'occasion de travailler avec des twirlers venus de toute la France et de partager notre passion commune.

Faire briller les yeux du public, c'est ce qui m'a toujours poussé à donner le meilleur.

Enfin, Sarah Mouget, qui a passé six saisons dans l'équipe, parle d'un rêve d'enfance accompli :

Petite, je regardais l'équipe fédérale avec des étoiles dans les yeux, et je rêvais d'en faire partie. J'ai eu la chance de le vivre pendant six ans, et ça m'a transformée. J'ai gagné en confiance, j'ai appris des autres, et surtout, j'ai partagé des moments inoubliables.



GUILHEM JEANJEAN

UN SÉMINAIRE FÉDÉRATEUR POUR LES FORMATEURS FÉDÉRAUX

PAS DE RÉPIT POUR LES FORMATEURS DE LA FÉDÉRATION, QUI ONT CONSACRÉ UN WEEK-END À APPROFONDIR LEURS MISSIONS ET COMPÉTENCES, EN ÉCHANGÉANT ET EN EXPÉRIMENTANT DE NOUVELLES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES. RETOUR SUR UN SÉMINAIRE RICHE ET STIMULANT.

Cette année, le séminaire des formateurs bénévoles s'est concentré sur l'évolution du rôle et de la posture du formateur au sein de la fédération ainsi qu'à la qualité des processus pédagogiques, abordant notamment les référentiels de formation, les méthodes d'animation, les modalités d'évaluation, et les outils numériques innovants. Afin de garantir une large représentativité des territoires, les invitations ont été étendues à toutes les régions, permettant ainsi aux formateurs d'animateurs, de juges et BAFA de divers horizons de participer. Ce rassemblement a compté environ 85 participants motivés, venus partager leurs expériences et pratiques, renforçant ainsi la cohésion et l'engagement au sein de la fédération. Les participants ont eu le plaisir de se retrouver pour ce séminaire en présentiel, organisé dans un cadre inspirant et propice aux échanges, dans l'hôtel Valpré, déjà bien connu des formateurs, à Écully (69) ! Dès le discours d'ouverture, le ton a été donné : l'objectif n'est pas uniquement de former, mais aussi de renforcer l'adaptation des formations fédérales aux besoins actuels et d'optimiser les pratiques de chaque formateur.

Au programme, un atelier pratique a permis de revisiter en profondeur les méthodes et modalités d'évaluation. À travers des cas concrets et des exercices interactifs, les formateurs ont pu analyser et retravailler leurs pratiques, mettant ainsi en lumière la nécessité d'une évaluation pertinente et adaptée aux compétences visées, renforçant la qualité de la formation.

En temps fort unanime, un second atelier a permis aux formateurs d'explorer des méthodes d'animation innovantes, mettant en avant des techniques engageantes et adaptées aux besoins variés des publics. À travers des exercices concrets et des mises en situation, ils ont expérimenté



des approches participatives et collaboratives, renforçant leur capacité à dynamiser et enrichir leurs formations. Un autre moment clé fut l'atelier d'initiation à Wooclap, outil numérique interactif destiné à dynamiser les formations. Les participants ont pu découvrir ses multiples applications et comprendre comment il peut s'intégrer dans des sessions pédagogiques, en présentiel mais aussi en distanciel, pour favoriser la participation et l'engagement. En complément, un atelier a réuni les formateurs BAFA pour poser les bases d'une future formation en e-learning, répondant aux besoins de flexibilité et d'accessibilité. Ensemble, ils ont défini les grandes lignes de cette formation, discuté de la temporalité, et identifié les outils et ressources nécessaires pour réussir ce projet novateur.

Le séminaire proposait également un moment convivial autour d'un cocktail et d'une soirée, permettant à chacun de renforcer les liens et d'échanger dans un cadre détendu.

Les retours des participants ont été enthousiastes, soulignant l'utilité des échanges et exercices pratiques. Ce fut un week-end dense et fructueux pour nos formateurs bénévoles, toujours prêts à innover et à se perfectionner pour offrir le meilleur à la fédération. Une belle dynamique qui promet de renforcer la qualité des formations à venir !

Dans le sport comme dans la vie,
**vous pouvez toujours compter
sur votre Agent Général MMA**



**MMA partenaire officiel
de la Fédération Sportive et Culturelle de France**

MMA IARD - Société anonyme au capital de 537.052.368 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - RCS Le Mans 440 048 882.
Siège social : 160 Rue Henri Champion, 72030 Le Mans CEDEX 9. IDU REP Eco circulaire : FR231780_03XL0T.
Document à caractère publicitaire. - (10/2024) - Crédit photo : Getty Images - Création Com' Externe



ANNE-CÉCILE FAURE

LA CONSERVATION DES ARCHIVES : UN ENJEU POUR LES ASSOCIATIONS

LES ARCHIVES SONT SEMBLABLES À DES PELOTES MÉLANGÉES ET EMMÊLÉES. UN NŒUD À LA FOIS, ON LES DÉMÊLE POUR POUVOIR TISSER UNE TAPISSERIE À L'IMAGE DE L'ASSOCIATION.

Les archives associatives sont privées. Elles gardent la trace des décisions prises par l'association dans le cadre du développement de ses activités et l'empreinte des événements auxquels elle participe. Elles sont la source de son histoire et peuvent nourrir le récit des années passées. L'envie et la volonté de retrouver ses archives et de les valoriser vient souvent avec la perspective d'un anniversaire à célébrer. Les recueillir et les valoriser à travers un livre, un film, un diaporama, une exposition, une pièce de théâtre, fait se rencontrer les générations et les fédère autour de souvenirs et d'une culture commune et spécifique à leur association. Cela crée un sentiment d'appartenance et des fondations pour bâtir l'avenir de l'association.

Les archives associatives peuvent aussi être utiles aux chercheurs qui rendront compte dans leurs travaux de la place et du rôle de l'association dans la vie locale, par exemple.

Les archives privées apportent un point de vue autre et complémentaire à celui fourni par les archives publiques des collectivités. Par exemple, les archives relatives au sport se trouvent à la

direction départementale de la Jeunesse, de la Vie associative et des Sports, aux services municipaux des Sports et de l'Urbanisme, dans les institutions religieuses, dans les clubs sportifs, chez les athlètes eux-mêmes, chez les journalistes du monde sportif, chez les équipementiers, chez les médecins du sport... Avoir connaissance des différents points de vue est indispensable pour écrire l'histoire. Le monde associatif en apporte un. Avant l'histoire, il y a le quotidien, la succession des saisons scolaires, sportives et culturelles. Les archives sont pour l'association des documents de tous types à valeur probante lui permettant de justifier de son identité, de ses droits et de ses devoirs, dans le

cadre d'un contrat, d'une subvention ou d'un litige, par exemple.

Des documents à valeur probante : les factures, livres comptables, contrats, rapports d'activité, procès-verbaux d'assemblées générales, comptes rendus de réunions, statuts, règlement intérieur, déclaration en préfecture, liste des adhérents, correspondance etc. La loi exige la conservation de ces documents pouvant fournir la preuve administrative ou juridique pendant une durée déterminée. À l'échéance de ce délai, le document devenu obsolète peut être éliminé, ou bien le document acquiert un intérêt historique et doit être conservé de façon pérenne.



VALORISER SES ARCHIVES CRÉE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ET DES FONDATIONS POUR BÂTIR L'AVENIR DE L'ASSOCIATION

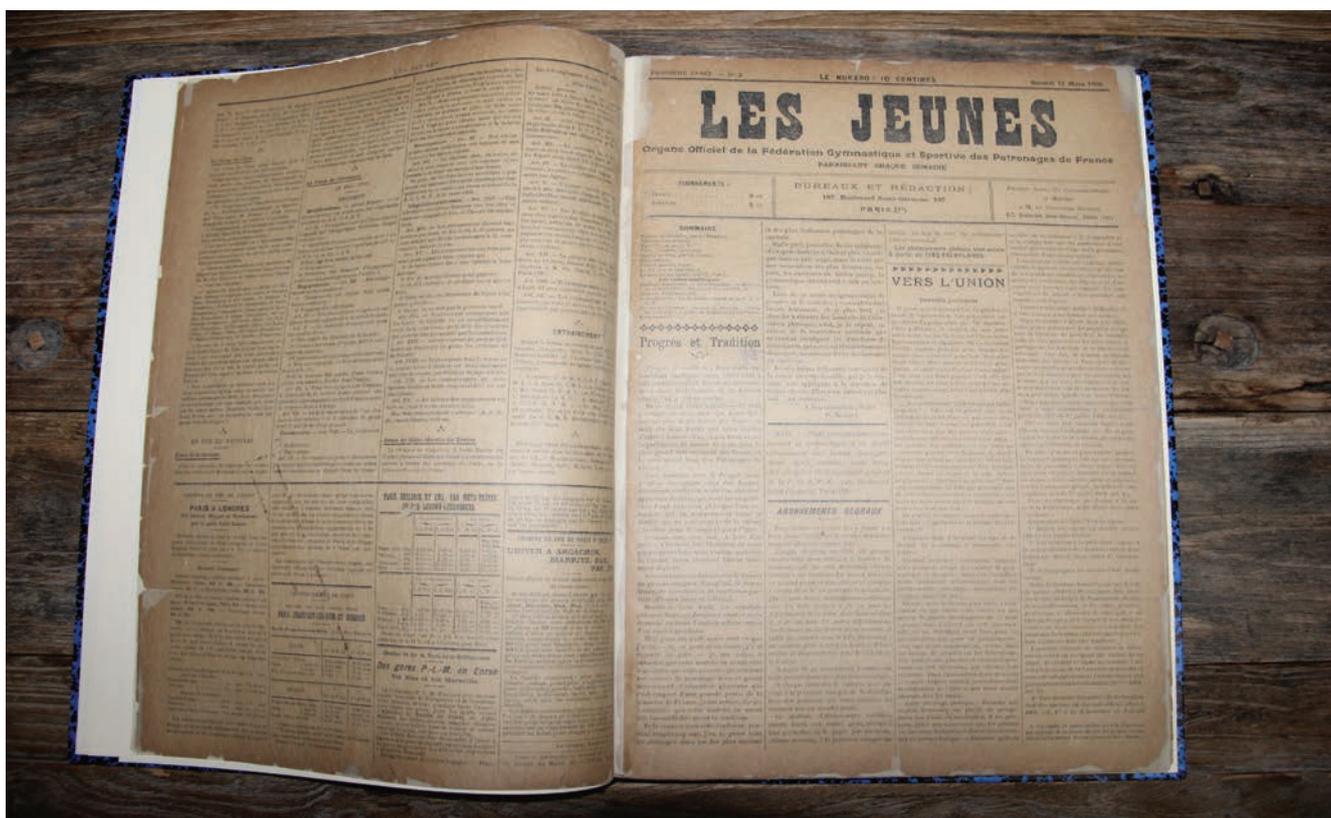
Pour les aider à faire ce tri, les Archives publiques fournissent des tableaux de gestion aux associations. Quand il faut conserver, conserver. Quand il faut éliminer, il est possible de conserver. Quand il faut trier, le faire avec discernement. Trop garder est préférable au fait de trop jeter, car c'est réversible.

Des documents à valeur historique :

- les factures de matériel sportif ;
- les articles dans le journal associatif ou la presse ;

- les photos et vidéos des galas et compétitions ;
- les affiches des concours et spectacles etc.

En premier lieu, il faut localiser ses archives. Sont-elles dans les locaux ? Chez un ancien dirigeant ? À la paroisse ? Au diocèse ? À l'office municipal des Sports ? À la maison départementale des Sports ? Ensuite, il faut suivre un certain nombre de bonnes pratiques pour pouvoir bénéficier au mieux de ces archives, sur le long terme.



17 BONNES PRATIQUES POUR CONSERVER SES ARCHIVES EN BON ÉTAT :

1. Centraliser ses archives dans une pièce tempérée, aérée, à l'abri de la lumière, de la poussière, de l'eau et des animaux.
2. Regrouper documents et dossiers ayant un lien entre eux.
3. Utiliser des feuilles A3 blanches pliées comme chemises de classement et boîtes d'archives incolores, au pH neutre.
4. Identifier dossiers et boîtes avec nom, dates extrêmes, lieu.
5. Écrire avec un crayon à papier.
6. Retirer pochettes plastiques,

7. Sauvegarder régulièrement ses fichiers informatiques sur différents supports.
8. Enregistrer les fichiers définitifs au format PDF (non modifiable).
9. Nommer les fichiers date_nom_version (33 caractères max).
10. Retirer accents, ponctuation et espaces.
11. Imprimer sur papier blanc neutre (sans produit chimique).

12. Conserver originaux et versions définitives (papier comme numérique).
13. Tenir une liste à jour de ses archives.
14. Éliminer doublons et brouillons.
15. Broyer les documents portant des données confidentielles (RGPD).
16. Tenir une liste des documents obsolètes éliminés.
17. Établir une politique d'archivage commune.





FABIENNE VENOT

L'INSERTION PAR ET DANS LE SPORT

L'ORGANISATION DES JEUX DE PARIS 2024 N'AVAIT PAS POUR SEUL BUT DE VALORISER LA PERFORMANCE SPORTIVE, MAIS BIEN DE LAISSER UN HÉRITAGE DURABLE AU SEIN DE LA POPULATION, BASÉ SUR LA PERFORMANCE SOCIALE ET SOCIÉTALE DU SPORT. CE DERNIER JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS LE PARTAGE DE VALEURS TELLES QUE LE RESPECT, LA SOLIDARITÉ, LE VIVRE ENSEMBLE, ETC., MAIS IL EST ÉGALEMENT UN FORMIDABLE OUTIL AU SERVICE DE LA SANTÉ, L'ÉDUCATION, LA COHÉSION, L'INCLUSION ET L'INSERTION.

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE PAR ET DANS LE SPORT AU CŒUR DES POLITIQUES PUBLIQUES

Une feuille de route interministérielle dédiée au développement de l'emploi et de l'insertion par et dans le sport a été signée fin 2022 par la ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, le ministre du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion, ainsi que la ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnelle. En cohérence avec les priorités gouvernementales pour le plein emploi, 15 mesures ont été annoncées lors du Grenelle de l'emploi et des métiers du sport en juin 2023 pour renforcer l'emploi dans ce secteur. Le 23 octobre 2023, le président de la République a lancé un ambitieux plan d'insertion par le sport, visant à créer 100 000 emplois et à multiplier par cinq les bénéficiaires d'actions d'insertion d'ici 2027, à la fin du quinquennat. Le gouvernement, en collaboration avec les partenaires sociaux, s'engage ainsi à faciliter l'accès aux métiers du sport et à renforcer leur attractivité.

LE SPORT AU SERVICE DE L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Le sport joue un rôle essentiel en offrant un cadre propice à l'acquisition de compétences, à la création de liens sociaux et à l'ouverture vers de meilleures perspectives. Il favorise ainsi l'insertion sociale et le développement personnel et professionnel des individus.

- La pratique sportive permet de développer des compétences transférables : de nombreuses associations proposent des programmes d'insertion par le sport. Par exemple, des jeunes en difficulté sont formés à devenir animateurs ou entraîneurs, acquérant ainsi des compétences en leadership, gestion de groupe et communication, valorisables sur le marché du travail.
- Le sport comme outil d'intégration : il est utilisé pour intégrer socialement et professionnellement des publics en difficulté, comme les jeunes des quartiers prioritaires, les personnes en situation de handicap, les réfugiés ou les chômeurs de longue durée. Le sport favorise ainsi leur développement personnel, leur autonomie et leur inclusion.

- Le sport pour favoriser l'insertion professionnelle : certaines entreprises intègrent des activités sportives dans leurs processus de recrutement pour évaluer les compétences comportementales et interpersonnelles des candidats, en complément de leurs qualifications techniques.

INSERTION PAR ET DANS LE SPORT, UN ENJEU EN LIEN AVEC LES VALEURS FÉDÉRALES

S'engager à favoriser l'insertion sociale et professionnelle par le sport s'inscrit dans les valeurs éducatives et le plan de développement de la fédération. À ce titre, elle s'investit dans divers dispositifs.

L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE (E2C)

Destinée aux jeunes de 16 à 25 ans sans diplôme, cette initiative propose un parcours individualisé combinant apprentissages de base (français, mathématiques, informatique) et stages en entreprise. Grâce à un accompagnement personnalisé, l'E2C aide les jeunes à gagner en confiance et à s'intégrer durablement dans le monde du travail. En partenariat avec son comité régional Île-de-France et le club Hustle Paris, la fédération accueille des jeunes de l'E2C lors de journées mêlant activités sportives et promotion des formations aux métiers du sport.



LES CLUBS SPORTIFS ENGAGÉS

Le dispositif *Les clubs sportifs engagés* porté par France travail a pour but de professionnaliser les clubs et les intervenants qui mettent en œuvre des actions d'insertion par le sport, ainsi que de développer les bonnes pratiques. *Un club sportif engagé* est un club qui s'engage pour l'insertion professionnelle par le sport, pour l'emploi dans sa structure, et qui intègre l'impact social au cœur de son projet associatif. Plus de 50 associations de la fédération ont rejoint le réseau ; elles bénéficient ainsi d'informations, de webinaires et d'accompagnement sur la professionnalisation.



LE GOUVERNEMENT, EN COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES SOCIAUX, S'ENGAGE AINSI À FACILITER L'ACCÈS AUX MÉTIERS DU SPORT ET À RENFORCER LEUR ATTRACTIVITÉ.



DU STADE VERS L'EMPLOI (DSVE)

Cette initiative utilise le sport comme levier d'insertion professionnelle. Organisée dans des espaces sportifs, elle propose des rencontres entre demandeurs d'emploi et recruteurs à travers des activités sportives collaboratives. Les participants, dont le statut reste confidentiel, peuvent ainsi échanger dans un cadre informel. Ce programme développe des compétences transversales, telles que la créativité, l'adaptabilité et la collaboration, valorisées par les recruteurs. En 2024, la fédération a rejoint le consortium DSVE avec 11 fédérations sportives, organisant 7 événements en partenariat avec des clubs affiliés, permettant à 600 demandeurs d'emploi et plus de 70 recruteurs de se rencontrer.

ASSOCIATIONS, ENGAGEZ-VOUS !

Les actions d'insertion par le sport offrent également de nombreux bénéfices aux associations sportives :

- Un meilleur ancrage local grâce à des partenariats avec des acteurs diversifiés (associations, entreprises, institutions) ;
- La reconnaissance des ministères comme acteurs clés de l'insertion par le sport ;
- Un accès à de nouvelles ressources financières et économiques ;
- Le recrutement de nouveaux membres et bénévoles au sein des clubs ;
- Une montée en compétence via les dispositifs de professionnalisation comme le service civique, l'alternance ou l'emploi aidé, permettant ainsi de renforcer leur impact et leur expertise dans l'accompagnement de publics variés.

QUAND LES FEMMES S'EN MÊLENT !

LE 4 OCTOBRE 1940, PAR DÉCRET, LE COMMISSARIAT À L'ÉDUCATION GÉNÉRALE ET SPORTIVE DE VICHY (CGEGS) OBLIGE LES RARES FÉDÉRATIONS SPORTIVES FÉMININES À FUSIONNER AVEC UNE FÉDÉRATION MASCULINE EXISTANTE.

La surprise du chef, c'est que cette décision a été dictée à Jean Borotra (patriote champion de tennis provisoirement reconverti en serviteur zélé de l'occupant allemand) par son adjointe, animatrice du très catholique Rayon sportif féminin (RSF). Marie-Thérèse Eyquem expliquera plus tard : *il fallait une main ferme pour diriger les féminines.*

Le jour du décret, Eugénie Duisit-Maucurier, directrice du RSF, était en mission à Lyon. La fusion des deux fédérations étant aussitôt actée et mise en œuvre, la FGSPF lui confie la tâche de maintenir en vie la zone non occupée. Dans le cadre de cette mission, elle part en Algérie (alors département français) le 30 octobre 1944. Le 8 novembre, Américains et Anglais y débarquent, brièvement combattus par l'armée française de Darlan, aux ordres de Vichy mais qui capitule très vite.

Eugénie Duisit-Maucurier, s'engage aussitôt comme ambulancière. Le 15 août 1944, elle suit les troupes alliées en Provence puis en Italie. À Monte Cassino, malgré la mort à ses côtés de sa coéquipière, elle continue à aller chercher les blessés sous les bombes et la mitraille et perd l'usage partiel d'une jambe.

À partir de 1945, autorisée par les dirigeants de la FGSPF à présenter au congrès annuel le rapport d'activité du soi-disant défunt RSF (la mixité réelle, c'est dans 25 ans), l'ambulancière de choc prend un malin plaisir à titiller les messieurs, en civil et en soutane, qui l'écoutent poliment mais avec condescendance. Elle termine toujours son



Madame Eugénie Duisit-Maucurier (à gauche). Championnat de tennis de table à Clamart en 1956.

intervention par une phrase du genre : *je vous ai entretenu du basket, de l'athlétisme, de la danse et de la gymnastique, mais je vous parlerai un jour prochain de natation, de football et de tir qui provoquent ce que Les Jeunes qualifient pudiquement de mouvements divers dans la salle.*

Sa complice et amie fut donc Marie-Thérèse Eyquem, originaire du Sud-Ouest comme le savent tous les amateurs de vin de Bordeaux. Devenue parisienne, elle assure le secrétariat de la Seine du Rayon sportif féminin (RSF) en 1931 avant de prendre le même poste sur le plan national en 1936 et de devenir, on l'a vu, adjointe de Jean Borotra à Vichy.

Fervente et intelligente féministe, elle donna au RSF un bel essor avant d'inventer, avec Olga Batany (*Libellules de Clamart*), talentueuse monitrice générale du RSF, la *Fête de la sportive* et la *Fête de Coubertin* en 1941, 42 et 43 et de participer activement au regroupement avec la FGSPF. Entrée en politique dans les années 60, elle devient animatrice du *Mouvement démocratique féminin* et finira son parcours comme conseillère sport du président François Mitterrand.

Le trio Batany-Eyquem-Maucurier était appuyé et inspiré par mère Sainte Monique, fille de la Charité, très convaincue des bienfaits du sport sur les adolescentes (*courez, les filles, courez, vous penserez moins aux garçons !*), mais uniquement par les sports collectifs : *nous nous en tiendrons aux épreuves par équipes à cause de la vanité féminine.* Dont acte !

Puis vinrent plusieurs femmes remarquables, qui réussirent peu à peu à imposer aux hommes, longtemps majoritaires aux postes de décision et de commande, leur sensibilité et leurs idées. Elles furent toujours limitées au poste de vice-présidentes et, si elles n'ont pas vraiment laissé de nom dans l'histoire fédérale, elles ont profondément marqué celle-ci par leur influence sur les décisions du comité central et leur action discrète mais le plus souvent novatrice, dans les coulisses ou au grand jour.

Au risque d'en oublier quelques-unes, citons Gilberte Thein (*CEP Lorient*), Andrée de Saint-Julien (*Fleurs de France de Vichy*), élue au CA de la Fédération française de Lawn-Tennis puis présidente de *l'Action catholique indépendante*, ACI, avant de consacrer 100 % de son talent à la Fédération où elle conciliait son double engagement sportif et religieux), Jeannine Galesne et Mme Sapin (*Paris*), Simone Hyon (*La Lande du Breil Rennes*), Suzanne Flenet (*L'Avenir de l'union ouvrière de Pont-de-Roide*), Monique Cesbron (*La Relève d'Angers*) et Marcelle Laperrière (*Les Gentianes bleues de Chambéry*) sur le plan de la politique.



Gilberte Thien, juge d'athlétisme et vice-présidente



Madame Andrée de Saint-Julien (vice-présidente d'honneur à droite) remet une décoration à madame Suzanne Flenet, vice-présidente, lors du 68^e congrès fédéral (1980).

Mais ce sont des techniciennes qui, après la modernisation de la gym féminine par Claude Piard (*Saint-Georges d'Argenteuil*) et Jean Kolb (*Les Chamois de Paris*) dans les années 60, avec le fervent appui politique de Jeanne Mamie (*AS Sucy-en-Brie*) aidée de Simone Rojon (*Alouettes de Caluire*) et Micheline Delsinne, participèrent grandement au sauvetage puis à l'expansion de la FSCF de 1973 à 1985 en structurant de nouvelles activités, bases de la vie fédérale.

Nous parlons de Marie-Bernadette Block (*Saint-Louis de Poissy*) pour les majorettes devenues twirling, Michèle Dutigny (*La Tricolore de Meudon*) pour la danse, Madeleine Robin (*Heurs et loisirs de Sampans*) et Annick Garry (*Union sportive de Laval*) pour la GRS, Simone Wilsch (*Mouettes du lac d'Enghien*) et Gaby Moreau (*Les Hirondelles de Montceau-les-mines*) pour la



Carrefour de la commission des majorettes au 63^{ème} congrès, Marie-Bernadette Block au micro et Simone Hyon (à droite).

gym détente, à laquelle Annick Louvard (*Nicolaïte de Chaillot puis Jeunesse athlétique de Montrouge*) ajouta la dimension 3^e âge, et Nathalie Lemaire (*Chamois de Paris*) pour l'éveil de l'enfant. Sans oublier Gilberte Fraboulet, organisatrice des stages de juges de la gym féminine, elle-même juge internationale.

Depuis une dizaine d'années, l'organisation sociale et les mentalités ont changé : fini le temps de l'harmonieux partage du couple (engagement bénévole pour monsieur, épanouissantes tâches ménagères pour madame), vivent le partage et la parité... qui ont quand même, il faut l'avouer, un peu de mal à devenir réalité.

D'autres femmes de talent ont pourtant pris la suite au XXI^e siècle, mais, pour la mandature 2020-2024, il y a certes au comité directeur fédéral 14 femmes sur 26 élus, mais seulement 9 responsables-animatrices de commissions nationales sur 24, 30 présidentes départementales sur 67 et 4 présidentes régionales sur 12 alors que 76 % des effectifs sont féminins.

Comme la France, la fédération, elle aussi éternelle, n'a plus qu'un petit effort à fournir pour être vraiment unique et révolutionnaire : élire une présidente. Chiche !



Simone Rojon (à droite), membre de la commission gym fille.

UN PARTENARIAT AU SERVICE DE LA GYMNASTIQUE ET DES VALEURS SPORTIVES



Depuis de nombreuses années, **la FSCF et GYMNOVA unissent leurs forces pour soutenir activement les clubs de gymnastique affiliés à la fédération.** Ce partenariat a pour objectif d'accompagner les clubs dans l'aménagement de leurs espaces d'entraînement, garantissant ainsi à tous les licenciés des conditions optimales de pratique et de sécurité, tout en équipant les compétitions organisées par la FSCF **avec du matériel aligné sur les standards des plus grands événements internationaux.**

Ensemble, nous nous engageons à promouvoir les valeurs du sport telles que **le dépassement de soi, l'esprit d'équipe et le respect mutuel.**